

Faits saillants du mois

N° 2 / 2019

E U M O F A

Observatoire Européen des Marchés des
Produits de la Pêche et de l'Aquaculture

Dans ce numéro

En décembre 2018, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en Italie, en Lituanie, au Portugal, en Suède et au Royaume-Uni par rapport à décembre 2017. Au cours de la même période, ils ont diminué en Belgique, au Danemark, en Estonie, en France, en Lettonie et aux Pays-Bas.

En janvier 2016-décembre 2018, le prix moyen le plus élevé de la crevette grise a été enregistré en Belgique (8,52 EUR/kg), soit 18% de plus qu'au Danemark et 16% de plus que le prix moyen aux Pays-Bas. Celle du tourteau était la plus élevée en France (3,69 EUR/kg), environ 5% de plus qu'au Danemark et 69% de plus que le prix moyen au Royaume-Uni.

Le prix moyen du crabe préparé ou en conserve importé du Vietnam est passé de 8,65 EUR/kg en 2016 à 9,68 EUR/kg en 2018. Le prix moyen des 4 premières semaines de 2019 était de 9,58 EUR/kg.

En janvier-novembre 2018, le prix moyen de l'églefin frais destiné à la consommation des ménages en Suède était de 13,52 EUR/kg, soit 18% de plus qu'en Irlande (11,46 EUR/kg).

Le Brésil est le plus grand marché pour le cabillaud exporté par l'UE. En 2017, les exportations vers ce pays ont atteint 7.700 tonnes pour une valeur de 58 millions d'euros, provenant principalement du Portugal.

Sept Européens sur dix (70% des répondants) consomment des produits de la pêche et de l'aquaculture à domicile au moins une fois par mois.

En février 2019, la Commission européenne est parvenue à un accord visant à établir un plan pluriannuel pour les stocks halieutiques de la Méditerranée occidentale. L'objectif est de rétablir les stocks de poissons démersaux à des niveaux durables, assurant ainsi la viabilité à long terme des activités de pêche.



Table des matières

Premières ventes en Europe

Crevette grise (Belgique, Danemark, Pays-Bas) et crabe tourteau (Danemark, France, Royaume-Uni)

Importations hors UE

Cours hebdomadaires des prix moyens à l'importation dans l'UE pour les produits sélectionnés en provenance des pays d'origine sélectionnés

Consommation

Églefin frais en Irlande et en Suède

Études de cas

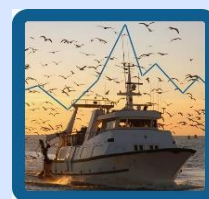
Cabillaud atlantique dans l'UE

Les habitudes de consommation des produits de la pêche et de l'aquaculture dans l'UE

Faits saillants mondiaux

Contexte macroéconomique

Carburant maritime, prix à la consommation, taux de change



Retrouvez toutes ces données, informations et bien plus sur le site: www.eumofa.eu/fr

Suivez-nous sur Twitter :
[@EU_MARE](https://twitter.com/EU_MARE) [#EUMOFA](https://twitter.com/EUMOFA)

1 Premières ventes en Europe

Sur la période de **janvier à décembre 2018**, 11 États membres (EM) de l'UE et la Norvège ont fourni les données des premières ventes pour 11 groupes de produits¹. Les données relatives aux premières ventes sont basées sur les notes relatives aux premières ventes et les données recueillies dans les halles à marée.

1.1 Par rapport à la même période l'année précédente

Augmentation en valeur et en volume : La valeur et le volume des premières ventes ont augmenté au Danemark, en Estonie, aux Pays-Bas, en Norvège, au Portugal et en Suède. Les Pays-Bas ont observé des augmentations dues principalement à la hausse des ventes de merlan bleu (+85.062 tonnes).

Baisses en valeur et en volume : La valeur et le volume ont diminué en Belgique, en France, en Italie, en Lettonie et au Royaume-Uni. Les baisses les plus importantes ont été observées en Lettonie en raison de la baisse des débarquements de sprat, qui ont représenté 40% de la valeur et du volume total des premières ventes.

Table 1. **JANVIER-DECEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DECLARANTS**
(volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

	Janvier-décembre 2016		Janvier-décembre 2017		Janvier-décembre 2018		Évolution depuis Janvier-novembre 2017	
Pays	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	16.179	62,84	16.425	66,18	14.289	60,27	-13%	-9%
DK	263.635	369,82	265.144	356,15	269.769	365,50	2%	3%
EE	48.723	11,53	47.483	11,03	48.393	11,95	2%	8%
FR	197.943	673,58	193.817	667,63	188.906	639,58	-3%	-4%
IT*	89.807	327,29	93.059	336,22	85.902	316,16	-8%	-6%
LV	52.555	11,20	57.815	11,53	48.493	8,67	-16%	-25%
LT	2.065	1,51	1.533	1,41	1.676	1,24	9%	-12%
NL	67.334	290,90	222.922	418,53	351.530	543,73	58%	30%
NO	2.413.057	2.157,58	2.688.986	2.074,89	2.807.392	2.155,19	4%	4%
PT	102.232	194,04	93.003	186,02	98.290	198,53	6%	7%
SE	105.531	85,57	87.403	67,50	124.815	70,41	43%	4%
UK	451.313	825,87	286.070	522,44	263.174	515,62	-8%	-1%

Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019) ; les données relatives au volume sont déclarées en poids net.

*Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

¹ Bivalves et autres mollusques et invertébrés aquatiques, céphalopodes, crustacés, poissons plats, poissons d'eau douce, poissons de fond, produits aquatiques divers, autres poissons marins, salmonidés, petits pélagiques, thons et espèces voisines.

1.2 Décembre 2018

Augmentation en la valeur et en volume : Les premières ventes ont augmenté en Italie, en Lituanie, au Portugal, en Suède et au Royaume-Uni. L'augmentation a été forte au Portugal en raison de l'augmentation de l'approvisionnement en poulpes de grande valeur, tandis qu'au Royaume-Uni, les augmentations ont été dues à des débarquements plus importants de crustacés, dont le crabe, la langoustine et le homard. En Suède, le hareng et le sprat ont entraîné une forte augmentation du volume, de 155 %.

Baisses en valeur et en volume : Les premières ventes ont chuté en Belgique, au Danemark, en Estonie, en France, en Lettonie et aux Pays-Bas. Les diminutions ont été particulièrement importantes en Belgique et au Danemark. En Belgique, elle est due à la baisse des débarquements de poissons plats (sole commune et plie européenne). La baisse des premières ventes au Danemark est liée à la baisse de l'offre de hareng et de cabillaud.

Table 2. **DÉCEMBRE : BILAN DES PREMIÈRES VENTES DANS LES PAYS DÉCLARANTS**
DÉCLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

	Décembre 2016		Décembre 2017		Décembre 2018		Évolution depuis Novembre 2017	
Pays	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
BE	1.605	5,28	1.878	7,11	1.277	5,16	-32%	-27%
DK	15.975	22,25	17.426	26,62	11.825	19,96	-32%	-25%
EE	4.884	1,15	5.182	1,07	4.797	0,89	-7%	-17%
FR	18.647	70,38	14.761	61,50	13.256	56,98	-10%	-7%
IT*	8.499	31,79	6.016	26,42	6.327	27,87	5%	5%
LV	5.018	1,10	4.194	0,77	3.975	0,65	-5%	-15%
LT	143	0,15	72	0,08	90	0,08	25%	2%
NL	5.118	25,08	24.097	38,98	22.361	36,25	-7%	-7%
NO	67.326	80,31	129.978	90,49	84.257	101,21	-35%	12%
PT	4.284	12,75	3.481	9,63	3.982	13,17	14%	37%
SE	6.214	5,73	4.662	4,62	11.880	4,78	155%	4%
UK	25.508	58,15	9.464	24,80	13.440	37,38	42%	51%

Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019.) ; les données relatives au volume sont déclarées en poids net.

*Données partielles. Les données relatives aux premières ventes pour l'Italie couvrent 229 ports (environ 50% du total des débarquements).

Les données de première vente les plus récentes pour janvier 2019 disponibles sur le site web d'EUMOFA peuvent être consultées [ici](#).

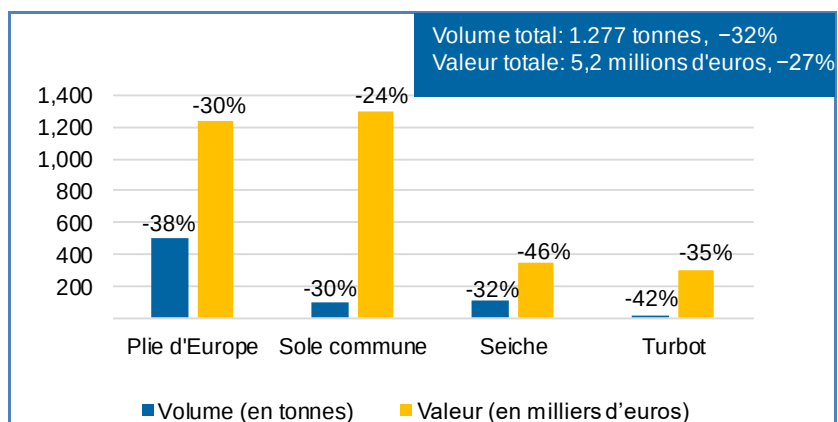
1.3 Premières ventes dans les pays sélectionnés

 En **Belgique**, sur la période de **janvier à décembre 2018**, les premières ventes ont baissé de 9% en valeur et de 13% en volume par rapport à 2017. Cette baisse est principalement attribuable à la diminution des ventes de baudroie, de sole commune, de turbot et de grondin. En **décembre 2018**, la valeur et le volume étaient inférieurs à ceux de décembre 2017. La plie européenne, la sole commune, la seiche et le turbot étaient les principales espèces responsables de ces tendances. Parmi les espèces les plus valorisées, le prix moyen de la seiche a diminué de 21 %, tandis que celui de la plie européenne a augmenté de 12 % - une conséquence d'une baisse de 38 % en volume.

 Au **Danemark**, sur la période de **janvier à décembre 2018**, la valeur des premières ventes a augmenté de 3%, tandis que le volume a légèrement augmenté de 2% par rapport à la même période en 2017. Cette hausse est principalement attribuable à une augmentation des premières ventes de maquereau, de langoustine et de crevette nordique. En **décembre 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué à cause du hareng, du cabillaud et de la baudroie. Le prix moyen du merlu a augmenté de 23% pour atteindre 4,82 EUR/kg, tandis que celui de la baudroie a augmenté de 22% à 8,33 EUR/kg.

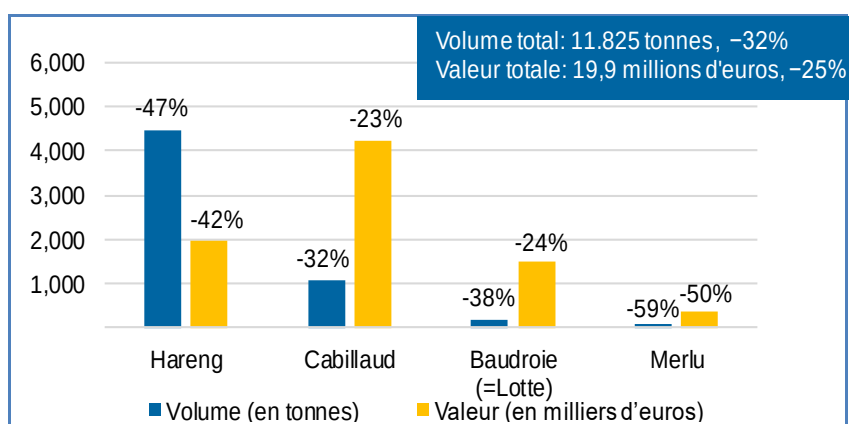
 En **Estonie**, sur la période de **janvier à décembre 2018**, les premières ventes ont enregistré une croissance tant en valeur (+8%) qu'en volume (+2%) par rapport à la même période l'année précédente, principalement en raison du sprat (+29% en valeur et +8% en volume). En **décembre 2018** par rapport à décembre 2017, les premières ventes ont diminué de 17% en valeur, alors que les volumes ont baissé de 7%. Cela s'explique par une diminution de l'approvisionnement en sprat par rapport à décembre 2017. Pour le hareng, le prix moyen en première vente est resté stable à 0,15 EUR/kg, tandis que celui du sprat a légèrement diminué de 1 % atteignant 0,17 EUR/kg.

Figure 1. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN BELGIQUE EN DÉCEMBRE 2018**



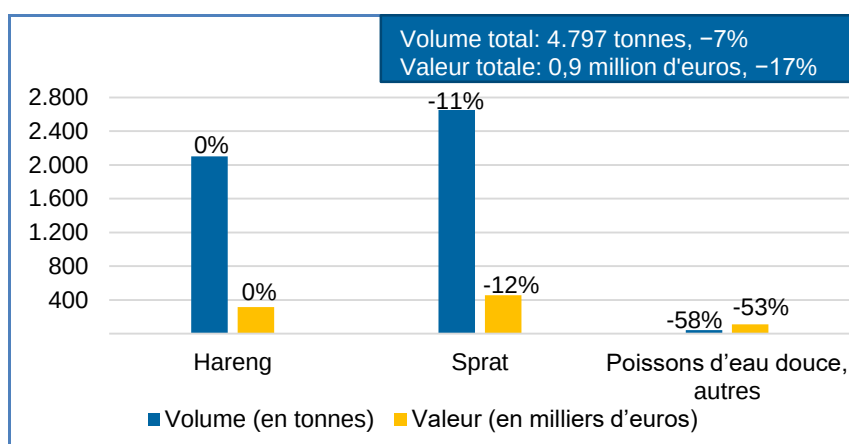
Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Figure 2. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU DANEMARK EN DÉCEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

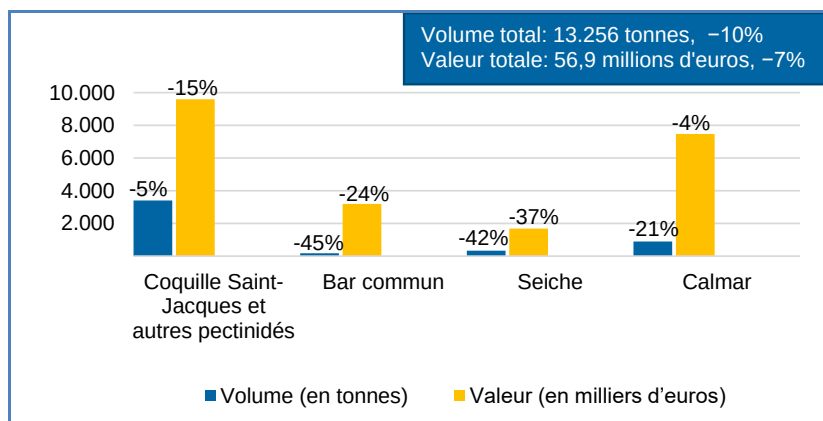
Figure 3. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ESTONIE EN DÉCEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

En France, sur la période de **janvier à décembre 2018**, les premières ventes ont légèrement diminué en valeur (-4%) et en volume (-3%) par rapport à janvier-décembre 2017. La diminution des débarquements de langoustine, de seiche, de merlu et de coquille Saint-Jacques a été le facteur clé de ces tendances. En **décembre 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué en raison de la coquille Saint-Jacques, du bar, de la seiche et du calmar. Les prix moyens du bar et de la coquille Saint-Jacques européens ont augmenté respectivement de 39% (à 19,53 EUR/kg) et 21% (à 8,37 EUR/kg), tandis que ceux du pétoncle ont baissé de 10% à 2,82 EUR/kg.

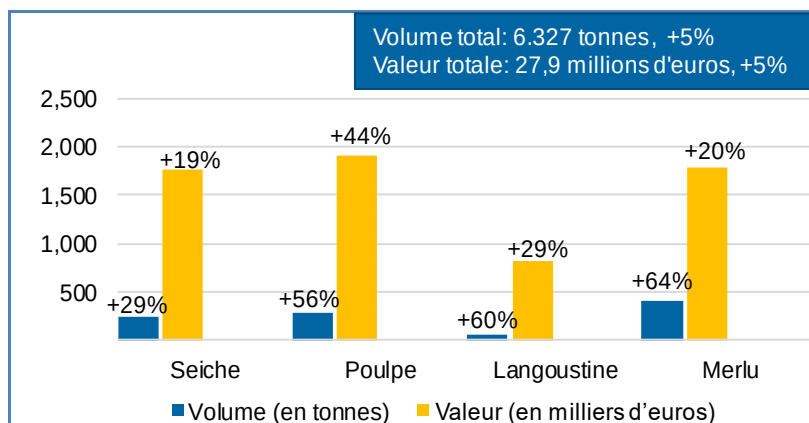
Figure 4. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN FRANCE EN DÉCEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

En Italie, sur la période de **janvier à décembre 2018**, les premières ventes ont diminué de 6% en valeur et de 8% en volume. Les principales espèces responsables de la baisse des premières ventes sont la palourde, l'anchois et l'espadon. En **décembre 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 5 % en raison de la seiche, du poulpe, de la langoustine, du merlu et des crevettes diverses. De fortes baisses des prix moyens ont été enregistrées pour le merlu (-27% à 4,33 EUR/kg) et la palourde (-16% à 2,60 EUR/kg), tandis que celui de la dorade royale ont augmenté de 20% par rapport à décembre 2017 pour atteindre 8,20 EUR/kg.

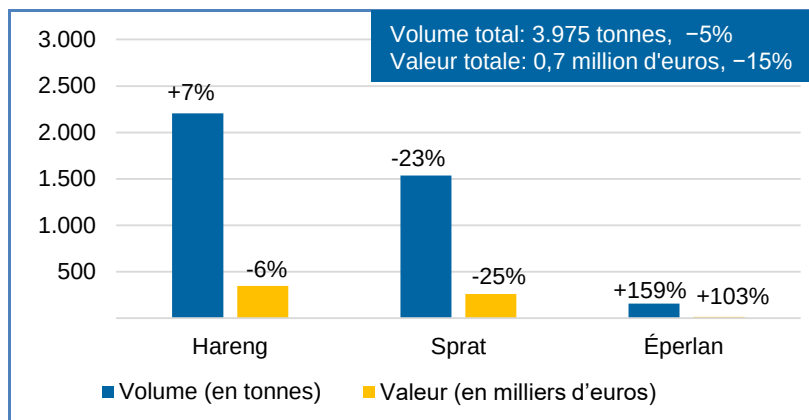
Figure 5. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN ITALIE EN DÉCEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

En Lettonie, sur la période de **janvier à décembre 2018**, les premières ventes ont diminué en valeur (-25 %) et en volume (-16 %) en raison de la baisse des débarquements de sprat (-16 %), de hareng (-16 %) et de cabillaud (-76 %) comparativement à la même période en 2017. En **décembre 2018**, les premières ventes ont baissé par rapport à 2017. La diminution de l'offre de sprat, l'espèce la plus importante en volume total de la pêche (39 %), a été la principale raison de ces tendances négatives. En raison de l'offre plus élevée de 7 %, le prix moyen du hareng a baissé de 12 % (0,16 EUR/kg). Ceci a affecté la valeur de ses premières ventes qui a enregistré une baisse de 6% à partir de décembre 2017.

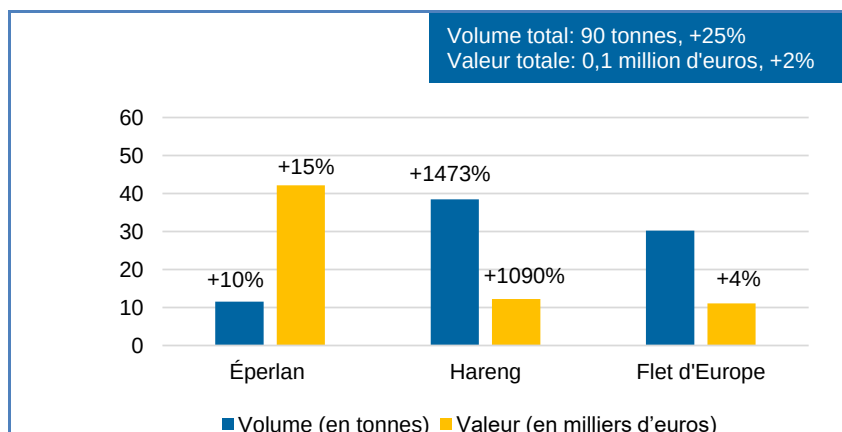
Figure 6. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LETTONIE EN DÉCEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

 En **Lituanie**, sur la période de **janvier à décembre 2018**, la valeur des premières ventes a diminué de 12 % en raison principalement du cabillaud (-51 %), tandis que le volume a augmenté de 9 % en raison du hareng (+266 %), comparativement à janvier à décembre 2017. En **décembre 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté en raison principalement du hareng et de l'éperlan et, dans une moindre mesure, de la flet d'Europe. Les prix moyens du hareng et de la flet d'Europe ont baissé respectivement de 24 % (à 0,32 EUR/kg) et de 1 % (à 0,37 EUR/kg) par rapport à décembre 2017.

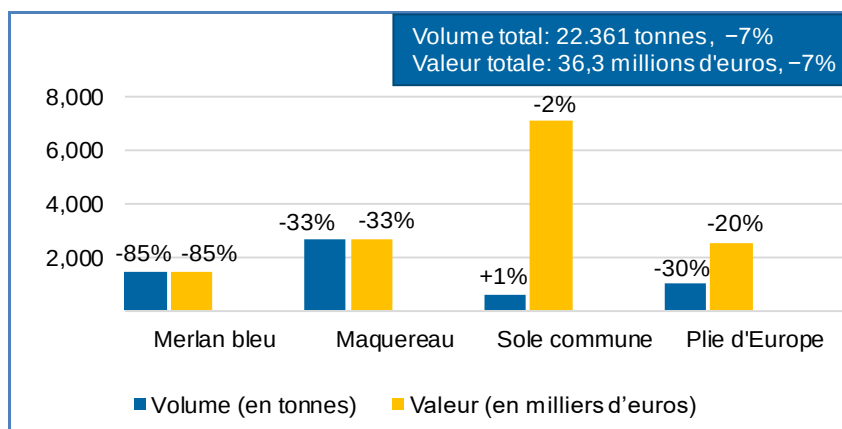
Figure 7. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN LITUANIE EN DECEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

 Aux **Pays-Bas**, sur la période de **janvier à décembre 2018**, par rapport à la même période en 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté respectivement de 30% et 58%. Cela était dû au merlan bleu, au hareng et au chinchard commun. En **décembre 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué de 7 %. L'espèce la plus responsable de ce déclin est le merlan bleu, dont les premières ventes ont chuté de 85% en valeur et en volume. Son prix moyen est resté stable à l'instar de celui du maquereau ; en revanche, le prix de la sole commune a baissé de 3% pour atteindre 11,91 EUR/kg.

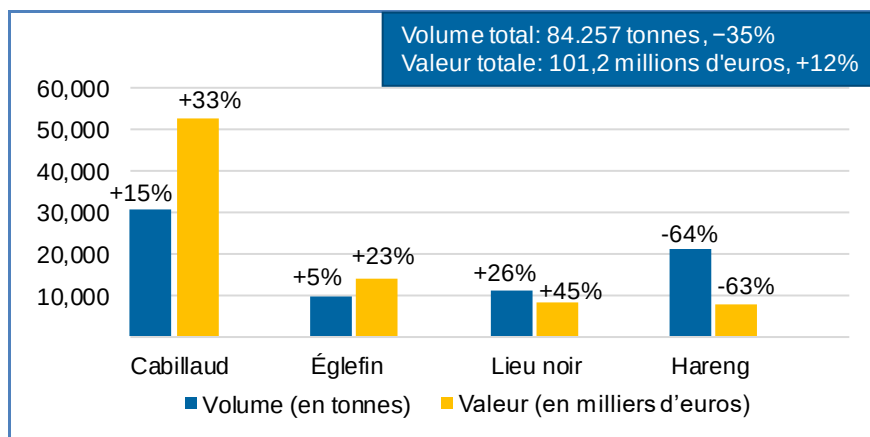
Figure 8. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AUX PAYS-BAS EN DECEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

 En **Norvège**, sur la période de **janvier à décembre 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 4 % par rapport à l'année précédente, principalement en raison de l'augmentation de l'approvisionnement en petits pélagiques divers, en merlan bleu, en maquereau et en crevette nordique. En **décembre 2018**, la valeur des premières ventes a augmenté par rapport à l'année précédente, principalement en raison du cabillaud et du crabe, tandis qu'une diminution du volume était attribuable à la diminution de l'approvisionnement en hareng. Les prix moyens ont augmenté le plus fortement pour le maquereau (+55%) pour atteindre 1,35 EUR/kg, l'offre ayant diminué de 64%. Le prix du cabillaud a augmenté de 16%, tandis que son offre a augmenté de 15%.

Figure 9. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN NORVEGE EN DÉCEMBRE 2018**

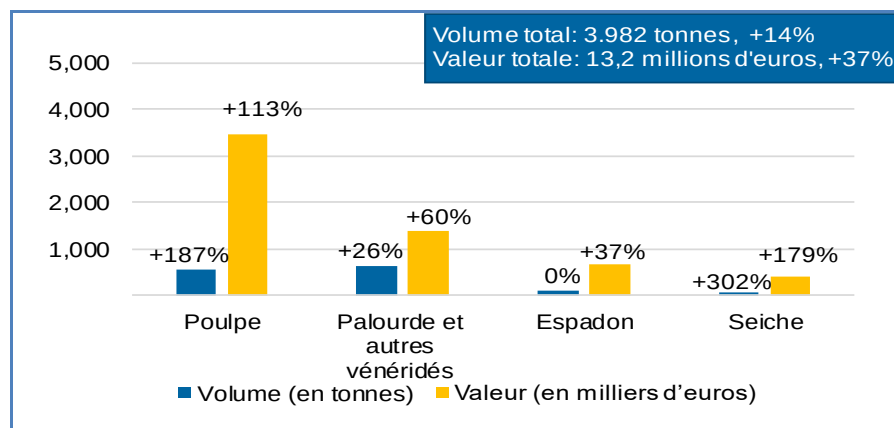


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).



Au **Portugal**, sur la période de **janvier à décembre 2018** par rapport à la même période en 2017, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté de 7 % et de 6 %, respectivement, en raison de la hausse des ventes de pieuvre, de calmar et de maquereau. En **décembre 2018**, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté par rapport au même mois en 2017 en raison de l'offre accrue d'espèces de grande valeur comme le poulpe et la palourde. Le prix du poulpe a baissé de 26 % à 6,02 EUR/kg en raison d'une augmentation du volume de 187 %. Le prix de la seiche a chuté de 31 % à 5,64 EUR/kg en raison d'un triplement de l'offre. Le prix des palourdes a grimpé de 28 %, bien que l'offre ait été plus élevée.

Figure 10. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU PORTUGAL EN DÉCEMBRE 2018**

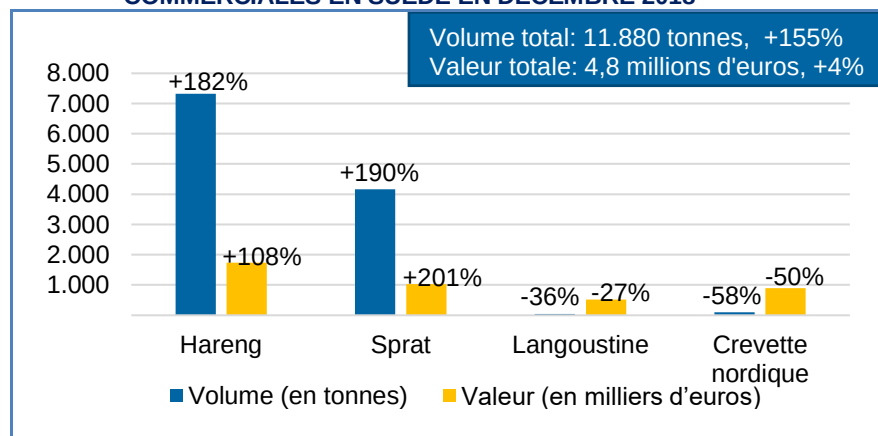


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).



En **Suède**, sur la période de **janvier à décembre 2018** les premières ventes ont progressé en valeur (+4%) et en volume (+43%) par rapport à la même période en 2017. Le hareng était la principale espèce vendue, représentant 39 % et 69 % de la valeur et du volume global des premières ventes, respectivement. En **décembre 2018**, la forte augmentation globale du volume des premières ventes attribuable au hareng n'a pas eu d'incidence sur la valeur, car elle a été compensée par une diminution des premières ventes de crevettes nordiques de grande valeur. Parmi les principales espèces, le prix du hareng a diminué de 26 % (pour s'établir à 0,24 EUR/kg), tandis que celle de la crevette nordique a augmenté pour atteindre 9,02 EUR/kg (+18%).

Figure 11. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES EN SUEDE EN DÉCEMBRE 2018**

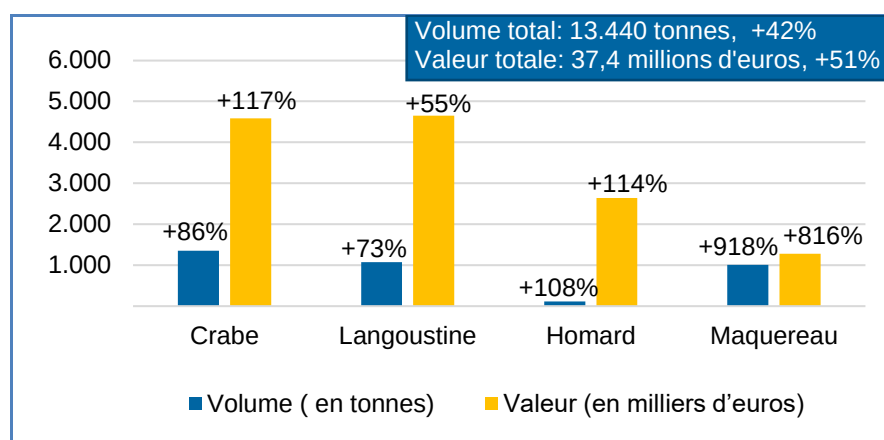


Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).



Au **Royaume-Uni**, sur la période de **Janvier à décembre 2018**, La valeur des premières ventes a légèrement diminué de 1 % par rapport à l'année précédente, tandis que les volumes ont diminué de 8 %, principalement en raison de la baisse des ventes de coquilles Saint-Jacques et pétoncles, de maquereaux et de seiches. En **décembre 2018**, les premières ventes ont fortement progressé par rapport à décembre 2017. Les prix du crabe, de la langoustine et du homard *Homarus* spp. ont augmenté, les principales espèces ayant connu une hausse de leurs prix moyens étant le crabe (+17 %), le homard *Homarus* spp (+3 %) et le cabillaud (+26 %). Dans le même temps, l'augmentation de l'offre de langoustine et de maquereau a entraîné une baisse de 10 % de leur prix.

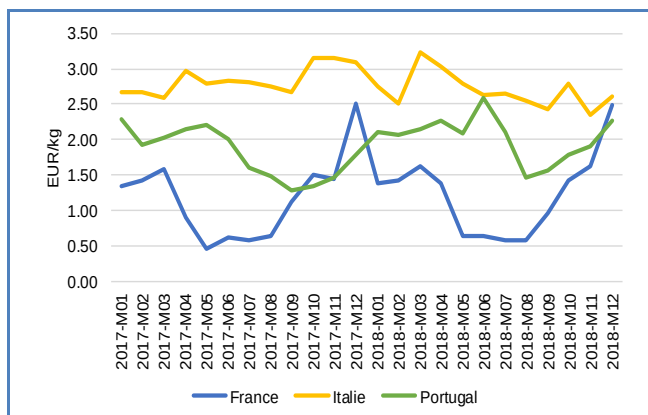
Figure 12. **PREMIERES VENTES DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES AU ROYAUME-UNI EN DÉCEMBRE 2018**



Les pourcentages indiquent l'évolution par rapport à l'année précédente.
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

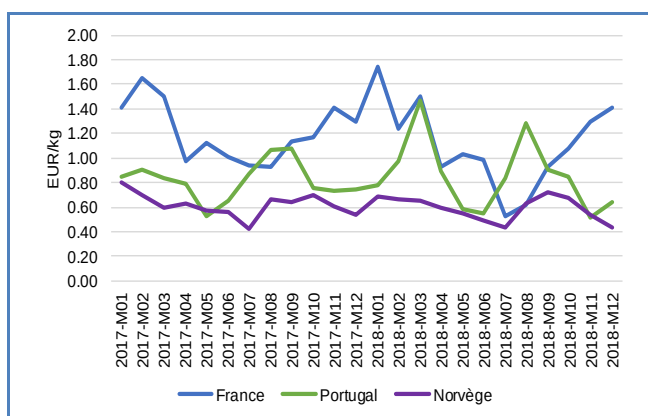
1.4 Comparaison des prix en première vente des espèces sélectionnées dans les pays sélectionnés

Figure 13. PREMIÈRES VENTES DE PALOURDES EN FRANCE, EN ITALIE ET AU PORTUGAL



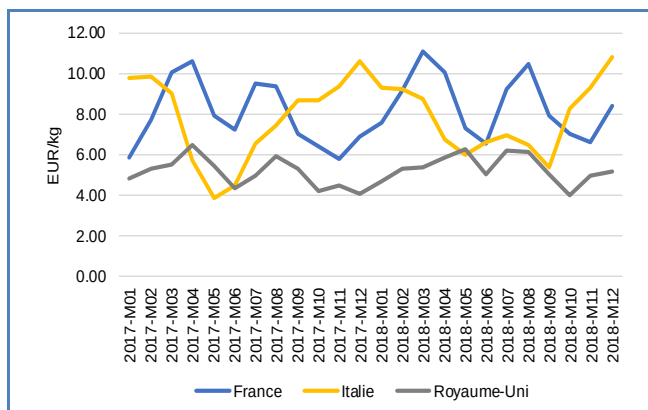
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Figure 14. PREMIÈRES VENTES D'AIGUILLAT EN FRANCE, AU PORTUGAL ET EN NORVÈGE



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Figure 15. PREMIÈRES VENTES DE CALMARS EN FRANCE, EN ITALIE ET AU ROYAUME-UNI



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Les premières ventes de **palourdes** dans l'UE sont dominées par trois pays, la **France**, l'**Italie** et le **Portugal**. Ensemble, ces pays représentent 82 % du total de 2018 (selon les pays participant à l'EUMOFA). Les prix moyens en **décembre 2018** étaient de 2,49 EUR/kg en France (soit en hausse de 53% par rapport à novembre 2018 et en baisse de 1% par rapport à décembre 2017), 2,60 EUR/kg en Italie (+11% par rapport au mois précédent et -16% par rapport au même mois en 2017) et 2,27 EUR/kg au Portugal (+19% par rapport à novembre 2018 et +28% par rapport à décembre 2017). Le volume en France est très irrégulier. Le Portugal présente des tendances saisonnières, les volumes culminant à la fin de l'été de chaque année et les prix diminuant en conséquence au cours de cette période.

La plupart des premières ventes déclarées d'**aiguillat commun** dans l'UE ont eu lieu en **France**, au **Portugal** et en **Norvège**, qui, ensemble, représentaient 90 % du total déclaré en 2018 (selon les pays participant à l'EUMOFA). En **décembre 2018**, les prix moyens dans ces pays étaient de 1,41 EUR/kg en France (+9% par rapport au mois précédent et +8% par rapport au même mois en 2017), 0,64 EUR/kg au Portugal (en hausse de 24% par rapport à novembre mais en baisse de 14% à partir de décembre 2017) et 0,44 EUR/kg en Norvège (-18% par rapport à novembre et -18% par rapport à décembre 2017). Le Portugal a été le premier lieu de vente en général, mais la France et la Norvège ont montré une tendance à la hausse en volume au cours des deux dernières années, dépassant le Portugal au cours des derniers mois de 2018. Les prix montrent peu de liens entre ces marchés.

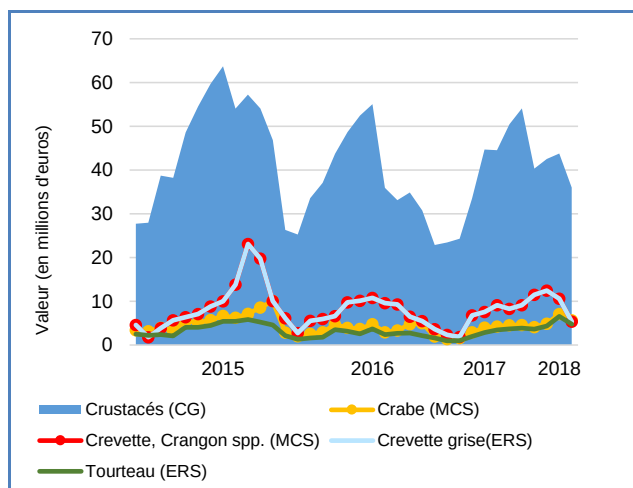
Les premières ventes de **calmar** ont lieu dans plusieurs pays européens, mais trois pays ont représenté jusqu'à présent 90% des ventes déclarées en 2018. Les prix moyens des premières ventes dans ces pays en **décembre 2018** étaient de 8,37 EUR/kg en **France** (+27% par rapport à novembre 2018 et +21% par rapport à décembre 2017), 10,84 EUR/kg en **Italie** (+16% par rapport au mois précédent et +2% par rapport au même mois en 2017), et 5,13 EUR/kg au **Royaume-Uni** (+3% par rapport à novembre et 27% par rapport à un an auparavant). Dans chaque marché, les prix n'ont montré aucune tendance particulière à la hausse ou à la baisse à long terme au cours des deux dernières années. Les volumes sont exceptionnellement saisonniers, en particulier en France, le plus grand marché, avec des pics de volume en novembre-décembre et une brusque chute en été. En conséquence, le prix en France tend à être le plus élevé en été et le plus bas en hiver.

1.5. Groupe de produits du mois : crustacés

Le groupe de produits **crustacés** (CG) s'est classé 1er en valeur et 4e en volume parmi 11 CG vendus aux premières ventes en décembre 2018². Les premières ventes ont atteint 36 millions d'euros et 6.758 tonnes, augmentant de 17% en valeur et 45% en volume par rapport à décembre 2017. Au cours des 36 derniers mois, la valeur la plus élevée des crustacés a été enregistrée en août 2016, dépassant 63,7 millions d'euros.

Les crustacés comprennent le crabe, le homard *Homarus* spp. la langoustine, la langoustine, la langoustine et la langouste, la crevette grise, la crevette nordique, la crevette rose du large, les diverses crevettes, la crevette d'eau chaude, la squille et autres crustacés. Au niveau des espèces (ERS³), la langoustine (35%) est l'espèce la plus importante en valeur totale de première vente, alors que la crevette grise et le tourteau représentaient ensemble 28% de la valeur des crustacés entre janvier et décembre 2018⁴.

Figure 16. COMPARAISON DE LA VALEUR DES PREMIÈRES VENTES AU NIVEAU DE GROUPES DE PRODUITS, DES PRINCIPALES ESPÈCES COMMERCIALES ET DE LA NOMENCLATURE ERS POUR LES PAYS DECLARANTS*



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

*La liste des onze États membres de l'UE figure à la page 2. La Norvège est exclue en raison d'un niveau limité de données pour les espèces au niveau de l'ERS.

1.6. Zoom sur la crevette grise



La crevette grise (*Crangon crangon*), aussi appelée crevette brune, appartient au genre *Crangon*, qui fait partie de la famille des Crangonidae. La répartition de ce petit crustacé s'étend au nord jusqu'à la mer Blanche, en Russie, au Maroc au sud de l'Atlantique, mais aussi en Méditerranée et en mer Noire. Cette vaste région présente des caractéristiques environnementales très différentes. Outre son importance écologique, l'espèce est une ressource halieutique très précieuse en mer du Nord et dans diverses autres régions (mer Adriatique, mer Noire)⁵. Pendant la journée, elle reste enfouie dans le sable pour échapper aux oiseaux et aux poissons prédateurs, avec seulement ses antennes dépassant. Les adultes vivent près du fond marin, surtout dans les eaux peu profondes des estuaires ou près de la côte. Les femelles atteignent la maturité sexuelle à une longueur d'environ 22-43 mm, tandis que les mâles atteignent la maturité à 30-45 mm⁶. Cette espèce jouit d'une grande popularité en Belgique, aux Pays-Bas, dans le nord de l'Allemagne et au Danemark.

Cette espèce a été principalement exploitée par la pêche au filet ou au chalut dans l'océan Atlantique Nord-Est et la Méditerranée⁷. Actuellement, la pêche à la crevette grise est réglementée, le nombre de permis et certaines mesures techniques supplémentaires (maillage et taille du moteur) étant contrôlés. Les débarquements de *Crangon crangon* destiné à la consommation humaine n'ont cessé d'augmenter depuis les années 1970 en raison d'une diminution de la pression de prédation et d'une augmentation de l'effort de pêche et de son efficacité. La pêche de la crevette grise a lieu principalement dans les zones côtières qui sont des zones d'alevinage caractéristiques de nombreuses espèces de poissons exploitées à des fins commerciales et non commerciales et qui sont dans de nombreux cas également désignées comme sites Natura 2000⁸.

² Le tableau 1.2 de l'annexe contient davantage de données sur les groupes de produits.

³ Espèces déclarées au niveau du système de notification électronique (ERS), sur la base des codes alpha-3 de la FAO.

⁴ Le classement des principales espèces commerciales du groupe de produits Crustacés figure au tableau 1.3 de l'annexe.

⁵ <http://dare.uvu.vu.nl/bitstream/handle/1871/16129/abstract%20french.pdf?sequence=4&isAllowed=y>

⁶ <https://www.arkive.org/common-shrimp/crangon-crangon/>

⁷ <http://www.fao.org/fishery/species/3435/en>

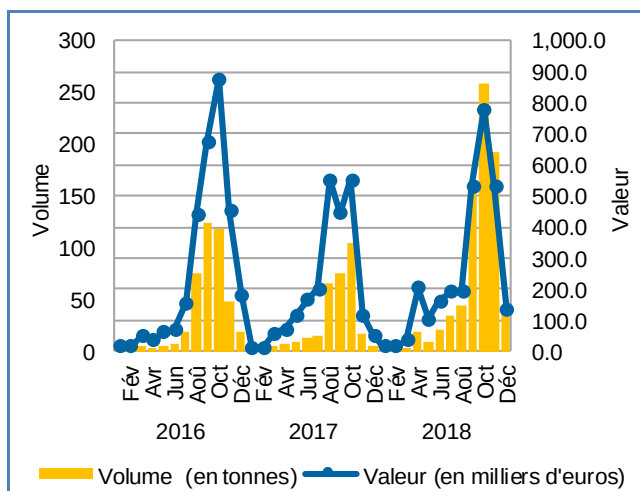
⁸ http://www.ices.dk/sites/pub/Publication%20Reports/Advice/2014/Special%20Requests/Germany_NL_Crangon_advice.pdf

Pays sélectionnés

En **Belgique**, en janvier-décembre 2018, les premières ventes de crevette grise ont augmenté de 23% en valeur et de 146% en volume par rapport à la même période en 2017. Bien que le volume ait augmenté de façon significative, la valeur n'a pas augmenté au même niveau en raison d'une baisse de 50 % du prix moyen des premières ventes. Par rapport à deux ans auparavant, la valeur des premières ventes a diminué de 5 %, alors que le volume a augmenté de 85 %. En décembre 2018 par rapport à décembre 2017, la valeur et le volume des premières ventes sont passés de 50 000 euros et 5 tonnes à 137 000 euros et 39 tonnes.

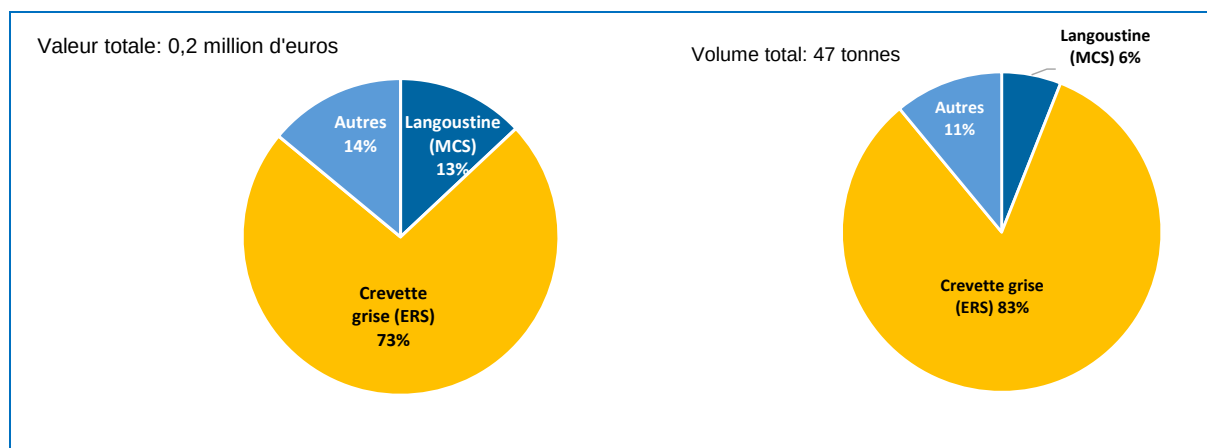
En 2018, toutes les premières ventes de crevettes grises en criée ont eu lieu à Nieuwpoort, Ostende et Zeebrugge sur la côte de la mer du Nord.

Figure 17. **CREVETTE GRISE: PREMIÈRES VENTES EN BELGIQUE**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Figure 18. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DE CRUSTACÉS EN BELGIQUE, EN DÉCEMBRE 2018 EN VALEUR ET EN VOLUME**

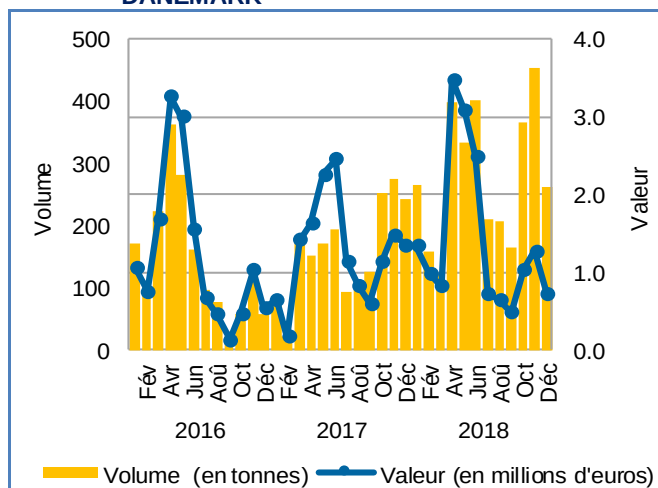


Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Au **Danemark**, de janvier à décembre 2018, les premières ventes de crevette grise ont augmenté de 13% en valeur et de 80% en volume par rapport à la même période en 2017. Par rapport à 2016, la valeur et le volume des premières ventes ont augmenté respectivement de 17 % et 94 %. La valeur des premières ventes n'a pas suivi la tendance du volume dans la même proportion en raison d'une baisse moyenne des prix de 40 %. En décembre 2018, la valeur des premières ventes a baissé de près de la moitié en raison d'une baisse du prix moyen de 52% par rapport aux niveaux de décembre 2017, alors que les volumes ont augmenté de 9%.

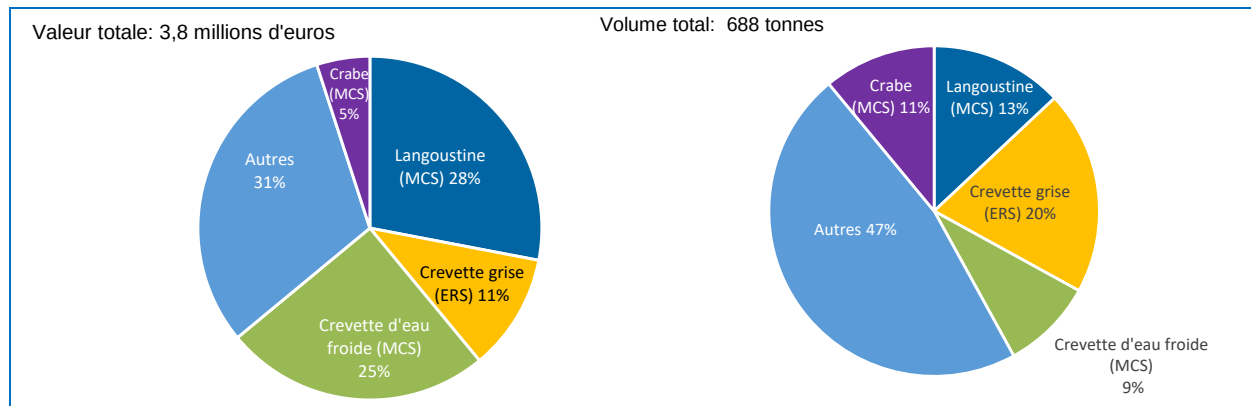
Les ports d'Esbjerg, Havneby, Hvide Sande et Thorsminde sur la côte de la mer du Nord sont des lieux où la totalité des premières ventes, évaluées à 17 millions d'euros, ont eu lieu en 2018.

Figure 19. **CREVETTE GRISE: PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Figure 20. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE CRUSTACES AU DANEMARK, EN DÉCEMBRE 2018 EN VALEUR ET EN VOLUME

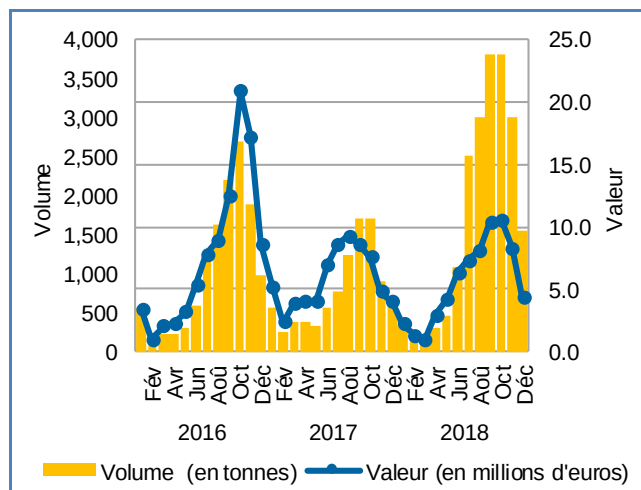


Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Aux **Pays-Bas**, en janvier-décembre 2018, la valeur des premières ventes a baissé de 3%, tandis que leur volume a doublé par rapport à janvier-décembre 2017. La hausse de l'approvisionnement en crevettes grises a fait baisser son prix moyen de 55 %. Les tendances étaient dans le même sens à partir de 2016, la valeur ayant chuté de 28 %, tandis que le volume augmentait de près de 60 %. En décembre 2018, la valeur des premières ventes a augmenté de 7 % par rapport à décembre 2017, alors que le volume a bondi de 158 %. La hausse des volumes a entraîné une baisse des prix de 59%.

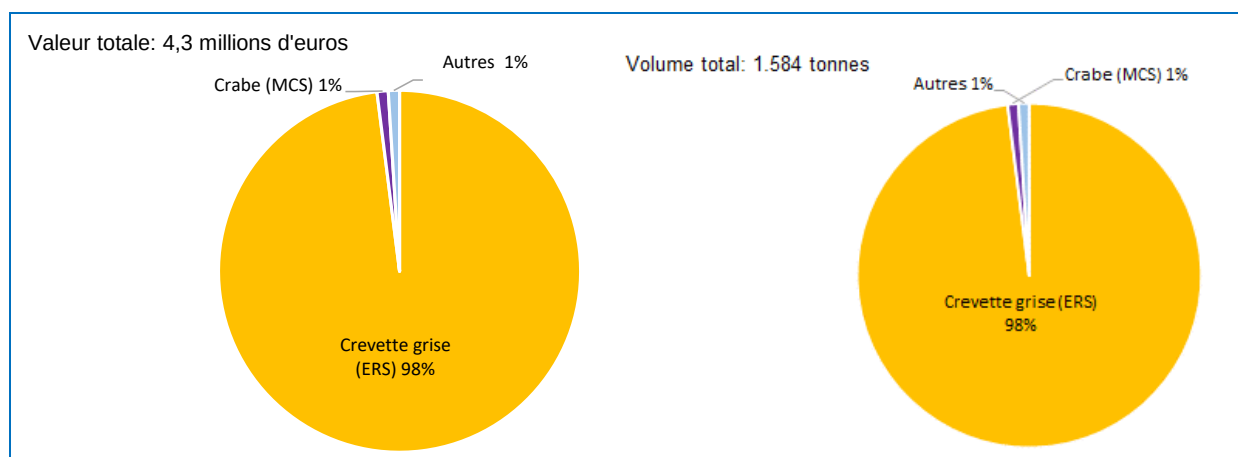
Les ports de Wieringen, Lauwersoog, Zoutkamp et Harlingen sur la côte de la mer du Nord sont les plus importants en termes de valeur des premières ventes (84% du total) en 2018.

Figure 21. CREVETTE GRISE: PREMIÈRES VENTES AUX PAYS-BAS



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

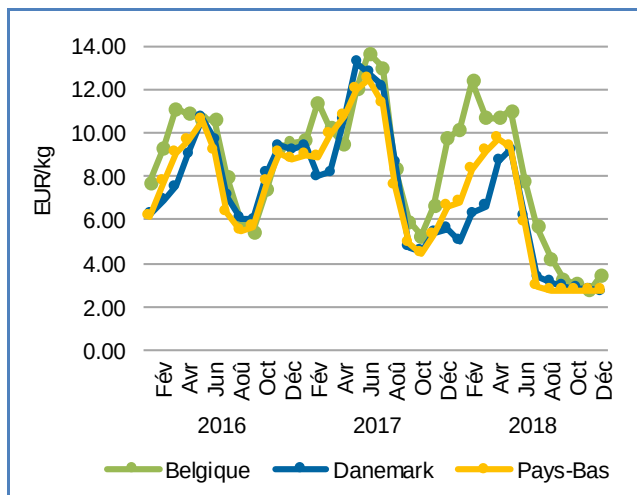
Figure 22. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE CRUSTACES AUX PAYS-BAS, EN DECEMBRE 2018 EN VALEUR ET VOLUME



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Évolution du prix

Figure 23. CREVETTE GRISE: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Au cours des 36 derniers mois (janvier 2016-décembre 2018), le prix moyen le plus élevé de la crevette grise a été enregistré en Belgique (8,52 EUR/kg), soit 18% de plus qu'au Danemark (7,20 EUR/kg) et 16% de plus que le prix moyen aux Pays-Bas (7,33 EUR/kg).

En **Belgique**, en 2018, le prix moyen a diminué d'environ 50 % par rapport à 2017 et 2016, pour atteindre 3,67 EUR/kg. Le prix record a été enregistré en juin 2017 lorsque 12 tonnes ont été vendues pour 13,66 EUR/kg. Le prix le plus bas a été atteint en novembre 2018, lorsque 193 tonnes ont été vendues pour 2,74 EUR/kg. Au cours des trois dernières années, la saison de pêche à la crevette grise la plus intense a eu lieu entre septembre et octobre.

Au **Danemark**, le prix moyen de la crevette grise (5,09 EUR/kg) en 2018 était inférieur à celui des deux années précédentes : -37 % par rapport à 2017, et -40 % par rapport à 2016. Le prix le plus élevé enregistré au cours de la période de 36 mois a été enregistré en mai 2017, où il a atteint 13,26 EUR/kg pour un volume d'environ 171 tonnes. Le prix le plus bas a été enregistré en décembre 2018, lorsque 262 tonnes ont été vendues à 2,72 EUR/kg.

Aux **Pays-Bas**, le prix moyen de 3,31 EUR/kg en 2018 était le plus bas parmi les pays étudiés. Ceci est étroitement lié à l'offre la plus élevée de crevettes grises parmi les pays étudiés. En 2018, le prix moyen était inférieur de 55 % à celui de 2017 et 2016. Le prix moyen le plus élevé a été enregistré en juin 2017 avec 559 tonnes vendues à 12,43 EUR/kg, alors que le prix le plus bas a été enregistré en août 2018 avec 2,71 EUR/kg pour 3,002 tonnes vendues.

1.7. Zoom sur le tourteau



Le tourteau ou crabe brun (*Cancer pagurus*) est l'espèce de crabe la plus importante sur le plan commercial en Europe. C'est une espèce européenne qui appartient à la famille des Cancridae. Il est présent de l'Afrique du Nord et au nord de la Norvège. Son habitat principal se trouve néanmoins autour des Îles Britanniques, y compris l'Irlande, tandis que les côtes françaises et norvégiennes abritent également des populations importantes⁹. En tant qu'espèce marine, le tourteau ne se trouve que dans les eaux à salinité élevée et relativement stable. Pour éviter les eaux de surface froides en hiver, le crabe migre souvent jusqu'à 30 à 50 mètres de profondeur.

Le tourteau vit environ 15 ans et peut atteindre une largeur de 30 cm (carapace) et peser jusqu'à 2,5 kg. Il faut de 5 à 7 ans pour atteindre l'âge de maturité et les crabes s'accouplent lorsque la femelle est en mue. Elle vit sur des fonds durs et caillouteux, mais la femelle migre vers des fonds sablonneux, où elle s'enfonce. Le crabe est généralement capturé pendant l'été et l'automne : plus précisément, de plus gros volumes sont débarqués de mai à décembre, avec un pic de juillet à novembre. La plupart des crabes sont capturés à l'aide de casiers individuels ou en filière¹⁰. On sait que les prises accessoires de crabe par les chalutiers sont importantes dans certaines zones.

Les mesures de gestion comprennent des limitations de l'effort de pêche et les mesures techniques de conservation. En revanche, le crabe n'est pas assujéti à des limites de capture comme les TAC et les quotas. Le nombre total de casiers autorisé est limité, selon la taille du bateau, le nombre de membres d'équipage et le lieu de pêche¹¹. Dans l'UE, seuls les crabes entiers, à l'exclusion des femelles grainées et des crabes à carapace molle (mue), d'une largeur minimale de 13 cm, sont commercialisés¹². La législation nationale limite le nombre de permis de pêche aux crustacés disponibles (en Angleterre et au Pays de Galles) et interdit également le débarquement de crabes grainés et en mue¹³.

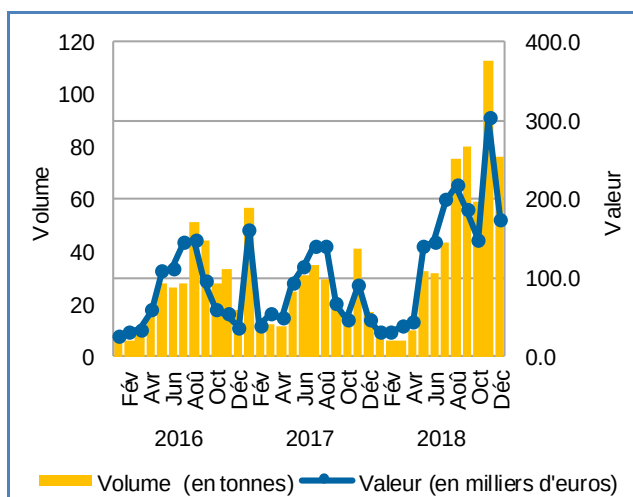
Pays sélectionnés

Au **Danemark**, de janvier à décembre 2018, la valeur des premières ventes de tourteau a augmenté de 59 %, alors que leur volume a augmenté de 76 % sur la même période en 2017. Par rapport à 2016, la valeur des premières ventes a augmenté de 84 % et le volume de 86 %. En décembre 2018, la valeur des premières ventes a été multipliée par trois environ, tandis que le volume a atteint un pic d'environ 3,5 fois par rapport au même mois un an plus tôt.

Les principaux ports qui représentent 68 % du total

Les premières ventes en 2018 sont celles de Hvide Sande, Thorsminde et Thyborøn sur la côte de la mer du Nord.

Figure 24. **TOURTEAU : PREMIÈRES VENTES AU DANEMARK**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

⁹ <https://www.marlin.ac.uk/species/detail/1179>

¹⁰ <http://www.imr.no/temasider/skalldyr/taskekrabbe/en>

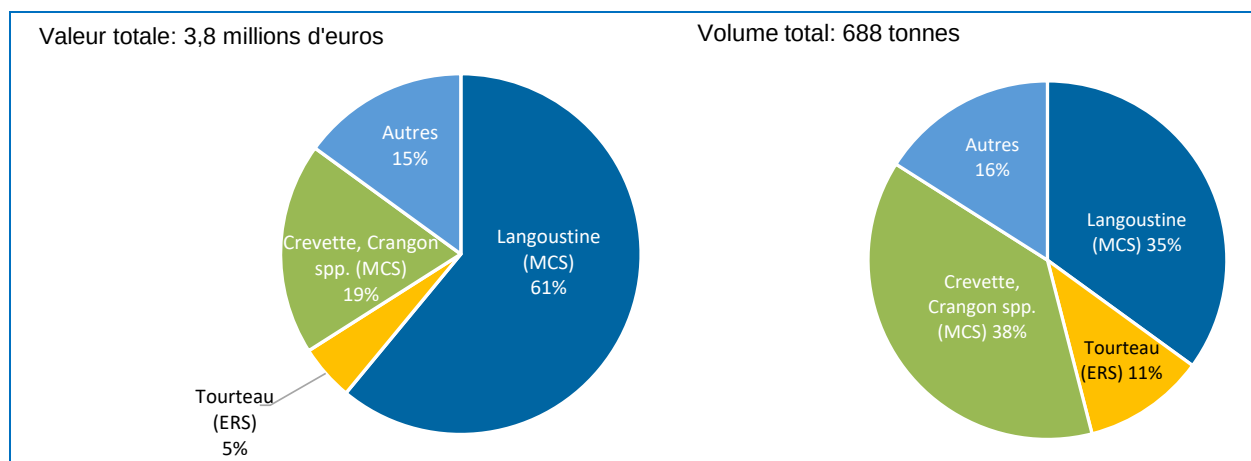
¹¹ http://www.seafish.org/media/publications/SeafishResponsibleSourcingGuide_CrabsLobsters_201309.pdf

¹² RÈGLEMENT (CE) No 2406/96 DU CONSEIL <https://eur-lex.europa.eu/eli/reg/1996/2406/oj>

¹³

https://assets.publishing.service.gov.uk/government/uploads/system/uploads/attachment_data/file/462265/2014_Crab_assessments.pdf

Figure 25. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE CRUSTACES AU DANEMARK, EN DÉCEMBRE 2018 EN VALEUR ET EN VOLUME

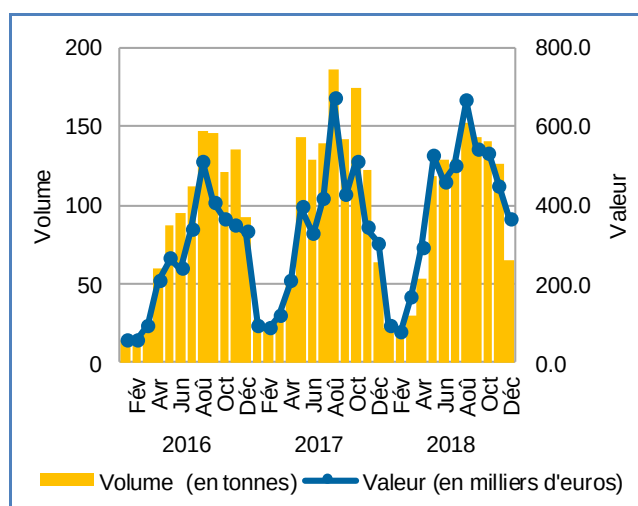


Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

En **France**, en janvier-décembre 2018, les premières ventes de tourteau ont augmenté de 20% en valeur et diminué de 9% en volume à partir de 2017. Par rapport à la même période en 2016, la valeur des premières ventes a augmenté de 45 %, tandis que les volumes ont augmenté de 7 %. En décembre 2018, la valeur des premières ventes a augmenté de 21 %, tandis que le volume a légèrement augmenté de 2 % par rapport à décembre 2017.

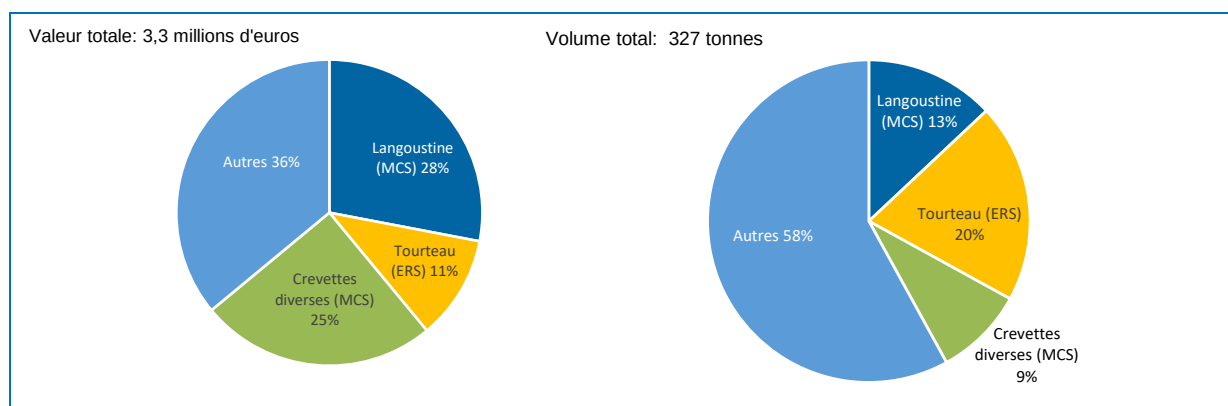
Les ports de Douarnenez, Brest et Roscoff sur la côte de la Mer Celtique, Lorient et Le Croisic dans le golfe de Gascogne ont représenté environ 65% de la valeur totale des premières ventes en 2018.

Figure 26. TOURTEAU: PREMIERES VENTES EN FRANCE



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Figure 27. COMPARAISON DES PREMIERES VENTES D'ESPECES DE CRUSTACES EN FRANCE, EN DÉCEMBRE 2018 EN VALEUR ET EN VOLUME

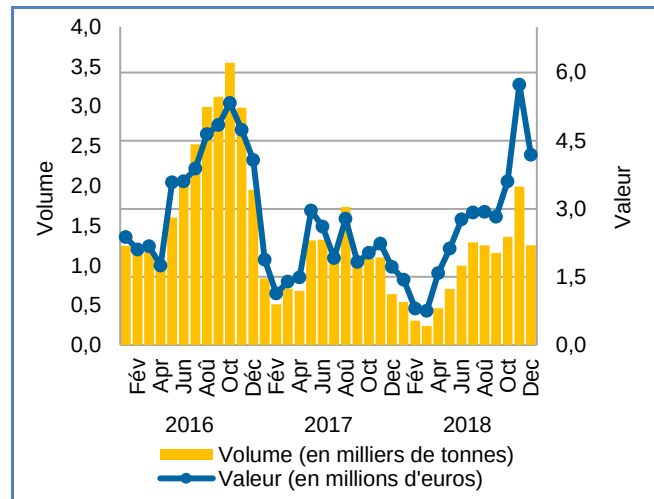


Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Au **Royaume-Uni**, de janvier à décembre 2018, les premières ventes de tourteau ont augmenté de 32 % en valeur, alors qu'elles ont diminué de 5 % en volume, comparativement à la même période en 2017. Par rapport à 2016, la valeur et le volume des premières ventes ont diminué respectivement de 27 % et 54 %. En décembre 2018, la valeur des premières ventes a augmenté de près de 150 %, alors que le volume a presque doublé par rapport à décembre 2017. Le Royaume-Uni est le pays où l'on pêche le plus grand volume de tourteau parmi les pays étudiés.

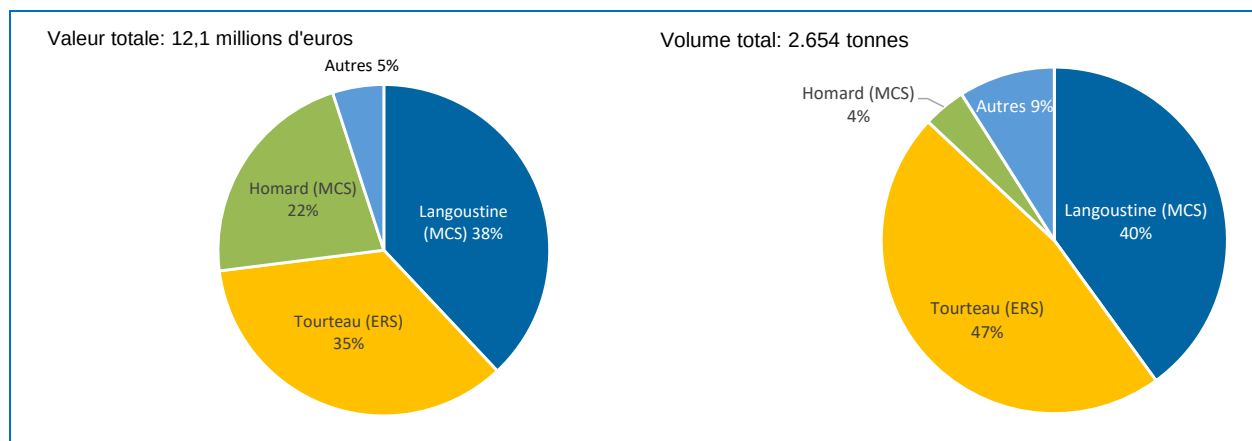
En 2018, 50 % de la valeur totale des premières ventes ont été réalisées dans 192 ports de la mer Celtique, tandis que 50 % ont été réalisés dans les 130 ports des côtes de la mer du Nord.

Figure 28. **TOURTEAU: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Figure 29. **COMPARAISON DES PREMIÈRES VENTES DES ESPÈCES DE CRUSTACÉS AU ROYAUME-UNI, EN DÉCEMBRE 2018 EN VALEUR ET EN VOLUME**



Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

Évolution du prix

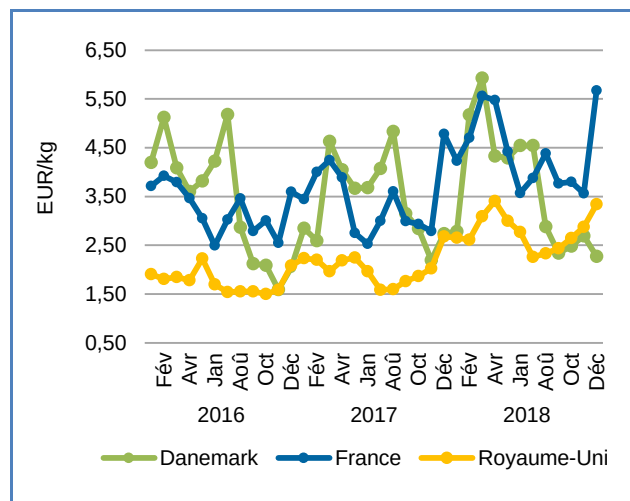
Au cours des 36 derniers mois (janvier 2016-décembre 2018), le prix moyen le plus élevé du tourteau a été observé en France (3,69 EUR/kg), soit environ 5% de plus que celui du Danemark (3,51 EUR/kg) et 69% de plus que celui du Royaume-Uni (2,19 EUR/kg).

Au **Danemark**, en janvier-décembre 2018, le prix moyen en première vente (3,04 EUR/kg) a baissé de 9% par rapport à 2017 et de 1% par rapport à 2016. Le prix le plus élevé a été enregistré en mars 2018, à 2,5 euros. 5,93 EUR/kg pour 6 tonnes, alors que le niveau le plus bas a été enregistré en novembre 2016 lorsque 33 tonnes ont été vendues à 1,59 EUR/kg. La pêche du tourteau est saisonnière, avec une basse saison en janvier-mars.

En **France**, le prix moyen du tourteau entre janvier et décembre 2018 était de 4,15 EUR/kg, soit une augmentation de 31% par rapport à 2017 et de 36% par rapport à 2016. Le prix moyen le plus élevé a été enregistré en décembre 2018, lorsque 64 tonnes ont été vendues pour 5,68 EUR/kg. Le prix moyen le plus bas a été atteint en juin 2016, à 2,50 EUR/kg pour 95 tonnes. Au cours des trois années, les ventes les plus élevées ont eu lieu en août et en octobre. Comme au Danemark, la pêche du tourteau est la plus faible au début de l'année - de janvier à mars.

Au **Royaume-Uni**, en janvier-décembre 2018, le prix moyen du tourteau était de 2,73 EUR/kg, soit une augmentation de 39% par rapport à 2017 et de 61% par rapport à 2016. Le prix le plus élevé a été enregistré en avril 2018, lorsque 465 tonnes ont été vendues à 3,41 EUR/kg. Le prix le plus bas de la période de trois ans est observé en octobre 2016 à 1,50 EUR/kg pour 3 550 tonnes vendues. Au cours de la période observée, le prix a été sensiblement plus élevé pendant la basse saison de l'hiver, en raison d'un approvisionnement réduit.

Figure 30. **TOURTEAU: PRIX EN PREMIÈRE VENTE DANS LES PAYS SÉLECTIONNÉS**



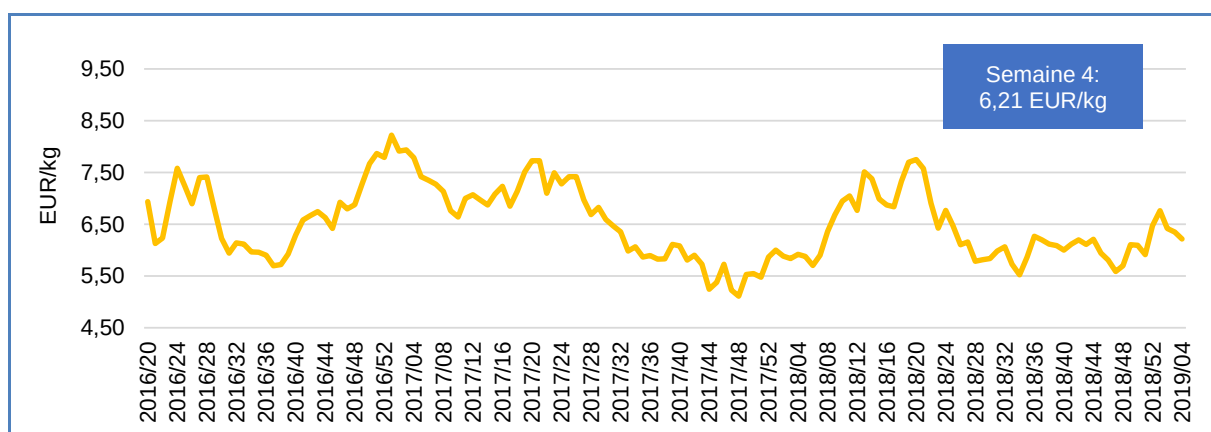
Source : EUMOFA (mise à jour 14.02.2019).

2 Importations extra-UE

Chaque mois, les prix hebdomadaires à l'importation extra-UE (valeurs unitaires moyennes par semaine, en euros par kg) sont examinés pour neuf espèces. Trois d'entre eux, qui sont les plus pertinents en termes de valeur et de volume, sont examinés chaque mois : le saumon atlantique frais de Norvège, le lieu d'Alaska congelé de Chine et la crevette tropicale congelée (genre *Penaeus*) d'Équateur. Six autres espèces changent chaque mois, et ce numéro des Faits saillants du mois se penche sur la langoustine, le crabe, et les crevettes, examinés dans le cadre du groupe de produits de base choisi pour le mois, soit les crustacés, ainsi que trois autres espèces sélectionnées: la perche du Nil, la carpe et le poulpe.

Pour le **saumon de l'atlantique** entier frais (*Salmo salar*, code NC 03021400) importé de **Norvège**, le prix à l'importation de l'UE a baissé au cours de la semaine 4 atteignant 6,21 EUR/kg, soit 2 % de moins que la semaine précédente. Toutefois, de manière plus générale, les prix du saumon norvégien ont continué de se redresser après les bas niveaux enregistrés en automne, et les rapports de l'industrie indiquent des prévisions positives pour les semaines à venir. Cela s'explique en partie par la forte demande mondiale de saumon, ce qui renforcera les prix sur tous les marchés. Le volume de la semaine 4 est demeuré faible, après le sommet de l'offre durant la période des Fêtes de décembre.

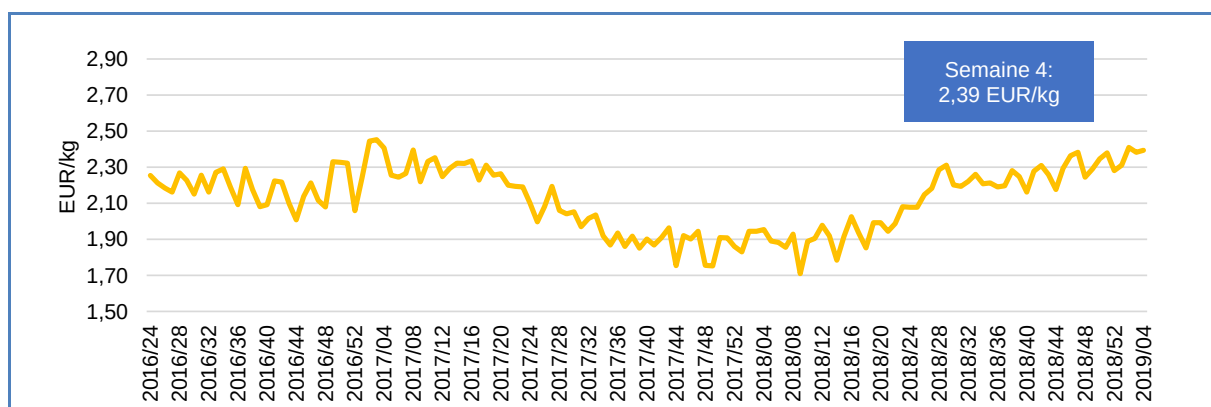
Figure 31. **PRIX À L'IMPORTATION DU SAUMON DE L'ATLANTIQUE FRAIS ENTIER PROVENANT DE NORVÈGE**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

Le prix hebdomadaire des filets congelés de **lieu de l'Alaska** (*Theragra chalcogramma*, code NC 03047500) importés de **Chine** a légèrement augmenté au cours de la semaine 4, à 2,39 EUR/kg, en hausse de 0,5% par rapport à la semaine précédente. Le volume a diminué de 26 % pour s'établir à 2 535 tonnes, soit environ 16 % de moins que la moyenne des 52 semaines précédentes. Le prix a continué à augmenter par rapport aux niveaux déprimés pendant une grande partie du début de 2018, lorsque la moyenne hebdomadaire est tombée à seulement 1,71 EUR/kg pendant la semaine 9 de 2018.

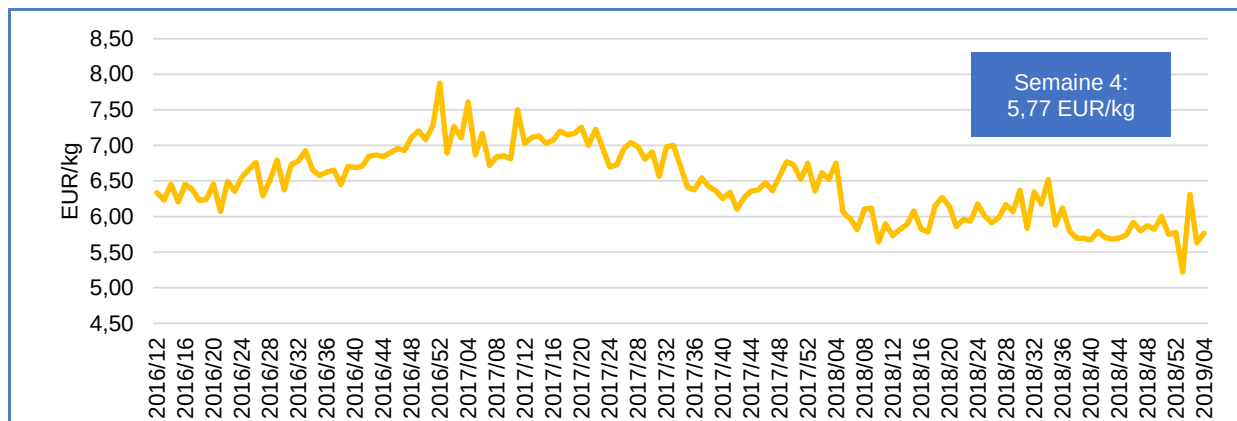
Figure 32. **PRIX À L'IMPORTATION DES FILETS CONGELÉS DE LIEU D'ALASKA PROVENANT DE CHINE**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

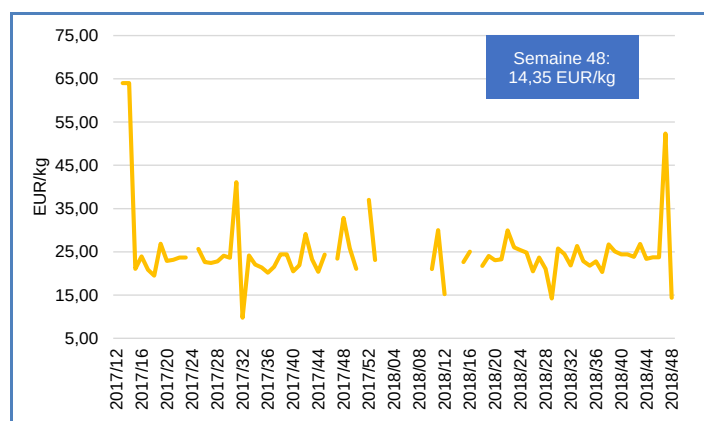
Le prix des **crevettes tropicales** congelées (genre *Penaeus*, code NC 03061792) importées d'**Équateur** au cours de la quatrième semaine a légèrement augmenté de 2 %, à 5,77 EUR/kg. Ce prix est égal au prix moyen des 15 semaines précédentes. Le prix semble s'être stabilisé après une longue tendance à la baisse en 2018. Les volumes ont diminué au cours des dix dernières semaines, reflétant l'intérêt accru de l'Équateur pour la vente de sa production toujours croissante sur d'autres marchés, y compris en Asie.

Figure 33. **PRIX A L'IMPORTATION DE LA CREVETTE TROPICALE EN PROVENANCE D'EQUATEUR**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

Figure 34. **PRIX A L'IMPORTATION DU LANGOUSTINE CONGELE D'ISLANDE**

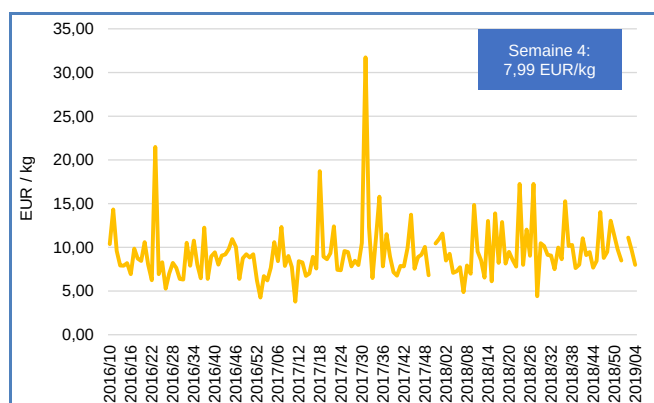


Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

Pour la **langoustine**, *Nephrops norvegicus*, congelée (code NC 03061500) originaire d'**Islande**, le prix à l'importation de l'UE était de 14,35 EUR/kg pendant la **semaine 48** de 2018, la dernière semaine pour laquelle les importations communautaires de ce produit et de sa source ont été enregistrées. Les importations sont sporadiques, avec d'importantes fluctuations de l'offre d'une semaine à l'autre et correspondant à une forte volatilité des prix.

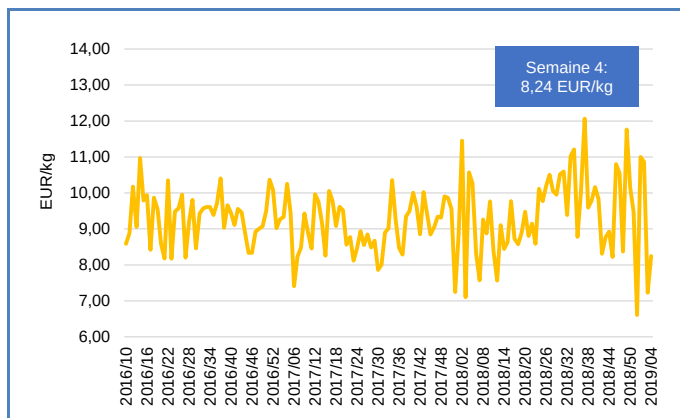
Le prix à l'importation dans l'UE du **crabe** préparé ou en conserve (code NC 16051000) en provenance du **Vietnam** était de 7,99 EUR/kg la **semaine 4**, en baisse de 17 % par rapport à la semaine précédente, tandis que le volume a augmenté de 55 %. Le volume est saisonnier, mais cela ne se reflète pas dans le prix, qui montre une légère tendance à la hausse au cours des trois dernières années. Le prix moyen annuel de ce produit est passé de 8,65 EUR/kg en 2016, à 9,68 EUR/kg en 2018. Le prix moyen pendant les 4 premières semaines de 2019 est de 9,58 EUR/kg.

Figure 35. **PRIX A L'IMPORTATION DU CRABE PREPARE OU CONSERVE DU VIETNAM**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

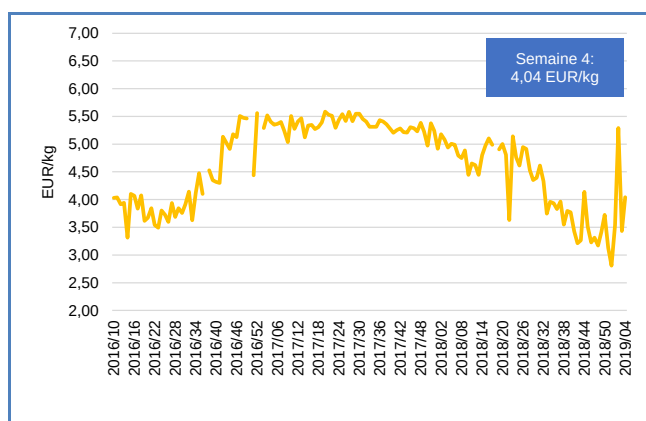
Figure 36. **PRIX A L'IMPORTATION DES CREVETTES EN RECIPIENTS NON HERMETIQUES, PREPAREES OU CONSERVEES DU CANADA**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

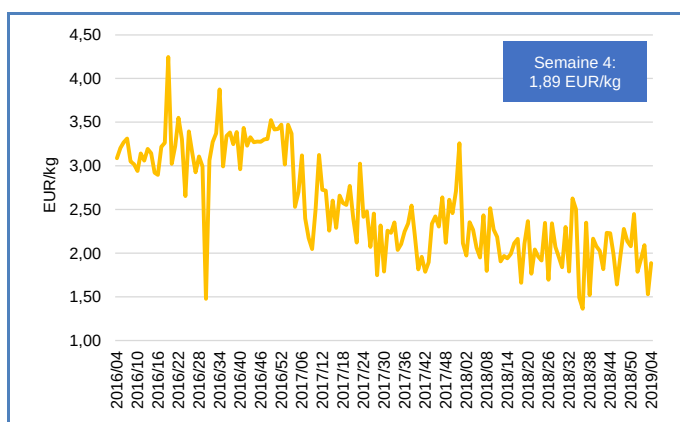
Pour les filets frais ou réfrigérés de **perche du Nil** (*Lates niloticus*, code NC 03041901), importés d'**Ouganda**, le prix a atteint 4,04 EUR/kg la **semaine 4**, soit une hausse de 18 % par rapport à la semaine précédente, mais 4 % de moins que le prix hebdomadaire moyen des 52 semaines précédentes. Le volume a diminué de 48 % au cours de la semaine 4 par rapport à la semaine précédente, et était inférieur d'environ 20 % à la moyenne des 52 semaines précédentes. Au cours des trois dernières années, ce prix a connu un long profil de vague, tout comme le volume, avec des périodes de croissance du volume correspondant à peu près aux mouvements de prix.

Figure 37. **PRIX D'IMPORTATION DES FILETS DE PERCHE DU NIL, FRAIS OU REFRIGERES D'OUGANDA**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

Figure 38. **PRIX A L'IMPORTATION DE LA CARPE CONGEELEE DU MYANMAR**



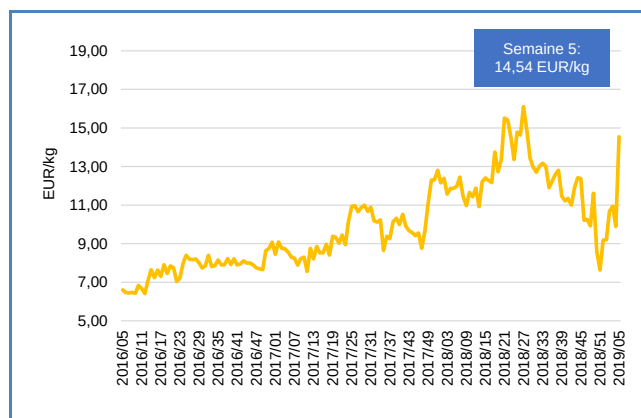
Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

Le prix des **crevettes en récipients non hermétiques, préparées ou conservées** (code NC 16052190) en provenance du **Canada** était de 8,24 EUR/kg la **semaine 4**, en hausse de 14 % par rapport à la semaine précédente. Le volume au cours de la semaine 4 a augmenté considérablement, mais il était encore bien en deçà du volume hebdomadaire moyen au cours des 20 dernières semaines, ce qui constituait une période de pointe pour ce produit saisonnier. Le prix est moins saisonnier et il a affiché une légère tendance à plus long terme en forme de U entre 2016 et 2018.

Le prix des **carpes congelées** (code NC 0303737911), importées du **Myanmar**, est passé à 1,89 EUR/kg la **semaine 4**, en hausse de 23 % par rapport à la semaine précédente. Ce niveau de prix est inférieur de 7 % au prix hebdomadaire moyen des 52 semaines précédentes, ce qui s'inscrit dans une longue tendance à la baisse amorcée au début de 2017. Cela correspond à une forte hausse des volumes hebdomadaires au début de 2017, et qui se maintient depuis lors. Le volume hebdomadaire moyen en 2016 était de 29,5 tonnes, mais de la semaine 1 de 2017 à la semaine 4 de 2019, la moyenne enregistrée était de 110 tonnes.

Pour le **poulpe** congelé (code NC 03075910) importé du **Maroc**, le prix de la **semaine 5** était de 14,54 EUR/kg, en hausse de 47% par rapport à la semaine précédente. Il y a eu une longue tendance à la hausse de ce prix de la semaine 5 de 2016 à la semaine 27 de 2018, ce qui correspond à une baisse à long terme du volume (interrompue par des fluctuations saisonnières de l'offre à court terme). Depuis lors, les volumes n'ont cessé de baisser, mais les prix aussi.

Figure 39. **PRIX A L'IMPORTATION DU POULPE FRAIS DU MAROC**



Source : Commission européenne (mise à jour 14.02.2019).

3 Consommation

3.1. CONSOMMATION DES MÉNAGES DANS L'UNION EUROPÉENNE

En novembre 2018, la consommation de produits frais de la pêche et de l'aquaculture a diminué dans la plupart des États membres analysés par rapport à novembre 2017. Les plus fortes baisses de volume ont été enregistrées en Suède (-23%) et au Royaume-Uni (-20%). Seules la Hongrie, l'Irlande et l'Italie ont vu leur consommation augmenter. Ces trois États membres ont également enregistré des hausses en valeur, la Hongrie enregistrant les plus fortes hausses en volume et en valeur (respectivement +15% et +33%).

Table 3. NOVEMBRE BILAN DANS LES PAYS DECLARANTS (volume en tonnes et valeur en millions d'euros)

Pays	Consommation par habitant 2016* (équivalent poids vif) kg/habitant/an	Novembre 2016		Novembre 2017		Octobre 2018		Novembre 2018		Evolution entre Octobre 2017 et Octobre 2018	
		Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	24,7	527	7,58	561	8,18	595	9,42	503	7,57	10%	8%
France	32,9	19.083	201,67	19.630	206,74	19.630	202,62	18.123	192,51	8%	7%
Allemagne	13,9	4.509	56,51	5.992	76,41	4.126	66,34	5.139	64,29	14%	16%
Hongrie	5,2	254	1,39	326	1,84	318	1,73	376	2,44	15%	33%
Irlande	23,0	1.046	14,56	925	13,45	933	13,54	968	13,88	5%	3%
Italie	31,1	26.001	226,32	26.011	232,96	25.579	230,33	27.857	250,83	7%	8%
Pays-Bas	21,0	2.487	31,74	2.507	33,89	2.460	33,81	2.480	34,69	1%	2%
Pologne	14,5	5.228	24,98	4.922	25,55	4.209	24,58	4.309	25,84	12%	1%
Portugal	57,0	4.399	27,61	4.238	28,08	4.168	26,33	4.106	28,68	3%	2%
Espagne	45,7	56.420	416,43	53.104	408,59	50.896	384,22	51.665	397,70	3%	3%
Suède	26,4	553	7,28	709	8,96	1.174	14,52	548	7,29	23%	19%
Royaume-Uni	23,7	3.809	53,70	4.451	69,29	3.553	56,31	3.566	53,40	20%	23%

Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 11.02.2018).

*Les données sur la consommation par habitant de tous les poissons et produits de la mer pour tous les États membres de l'UE peuvent être consultées à l'adresse suivante : http://eumofa.eu/documents/20178/132648/EN_The+EU+Poisson+marché+2018.pdf

Au cours des trois dernières années, la consommation des ménages de produits frais de la pêche et de l'aquaculture n'a été supérieure à la moyenne annuelle en volume et en valeur que dans deux États membres au mois de novembre, à savoir en France (+4% et +5%, respectivement) et en Espagne (+2% et +8%). Aux Pays-Bas, la consommation des ménages en novembre était supérieure de 2 % à la moyenne en volume, tandis que la valeur était inférieure de 1 % à la moyenne annuelle. En Pologne, la valeur était supérieure de 7% au niveau moyen de consommation, mais le volume était inférieur de 2%. Dans les autres États membres analysés, le volume et la valeur ont été inférieurs à la moyenne annuelle.

Les données les plus récentes relatives à la consommation pour le mois de **décembre 2018** sont disponibles sur le site EUMOFA. Il est possible de les consulter [ici](#).

3.2. Églefin frais

Habitat : poisson blanc démersal présent sur les fonds sablonneux ou vaseux dans les eaux à des profondeurs entre 40 et 300 m.

Zone de pêche: Atlantique Nord-Est et Nord-Ouest ; à l'est, de la mer Celtique au Spitzberg, à la mer de Barents et autour de l'Islande; à l'ouest, du banc Georges à Terre-Neuve¹⁴.

Principaux pays producteurs en Europe: Norvège, Islande, Royaume-Uni, France, Irlande¹⁵.

Méthode de production: pêche.

Principaux consommateurs dans l'UE : Royaume-Uni, Pays-Bas, Irlande, Suède, France.

Présentation : entier, en filets.

Conservation : frais, réfrigéré, congelé, fumé.



3.2.1 Aperçu de la consommation des ménages en Irlande et en Suède

La Suède est l'un des pays de l'UE où la consommation de produits de la pêche et de l'aquaculture par habitant est la plus élevée. En 2016, la Suède a enregistré une consommation par habitant de 26,4 kg, soit 9 % de plus que la moyenne de l'UE (24,3 kg) et inchangé par rapport à l'année précédente.

En Irlande, la consommation par habitant était de 23,0 kg en 2016, soit 13 % de moins qu'en Suède et 5 % de moins que la moyenne de l'UE. Toutefois, elle a enregistré une augmentation de 5 % par rapport à 2015. Par rapport à la consommation du Portugal (57,0 kg par habitant, soit la plus élevée de l'UE), la consommation de la Suède et de l'Irlande était inférieure de 54 % et 60 %, respectivement. Pour en savoir plus sur la consommation par habitant dans l'UE, voir le tableau 3.

Tant en Irlande qu'en Suède, les prix de détail de l'églefin frais ont fluctué considérablement entre janvier 2015 et novembre 2018. Les prix enregistrés en Suède (13,19 EUR/kg en moyenne) étaient supérieurs à ceux enregistrés en Irlande, tandis que les volumes consommés étaient plus élevés en Irlande (45 tonnes en moyenne).

Nous avons parlé de l'églefin dans des numéros précédents des *Faits saillants du mois* :

Premières ventes : Danemark (2/2018, octobre 2013), France (2/2018), Norvège (8/2015), Suède (4/2014), Royaume-Uni (2/2018, 5/2016, avril 2013).

Importation extra-UE : Russie (02/2018), Norvège (10/2018).

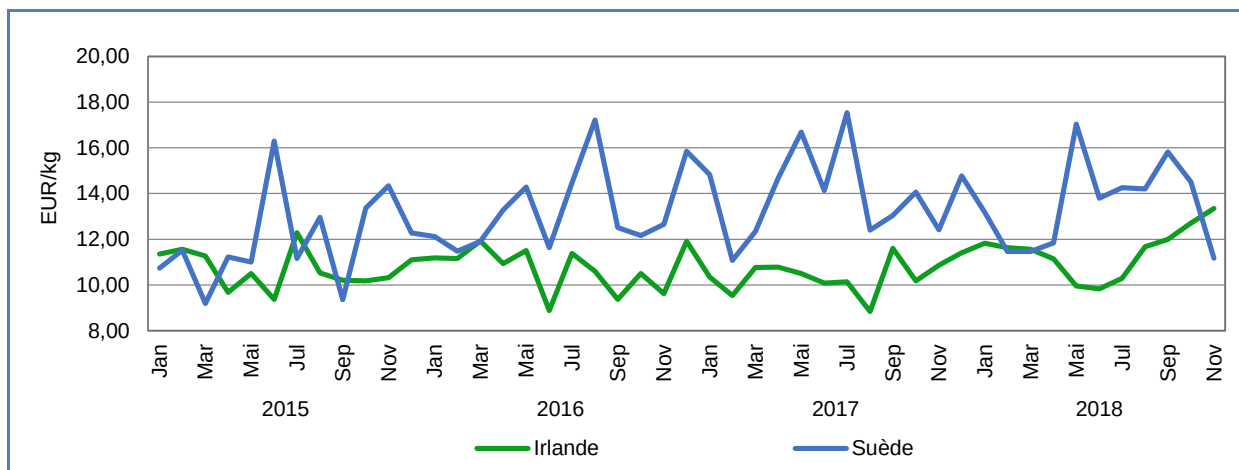
Sujet du mois : Églefin dans l'UE (7/2017), Églefin au Royaume-Uni (5/2015), Églefin au Royaume-Uni (avril 2013).

Consommation : Irlande (9/2017), Suède (9/2017, oct. 2013), Royaume-Uni (9/2017, oct. 2013).

¹⁴ <https://www.ices.dk/explore-us/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-haddock.pdf>

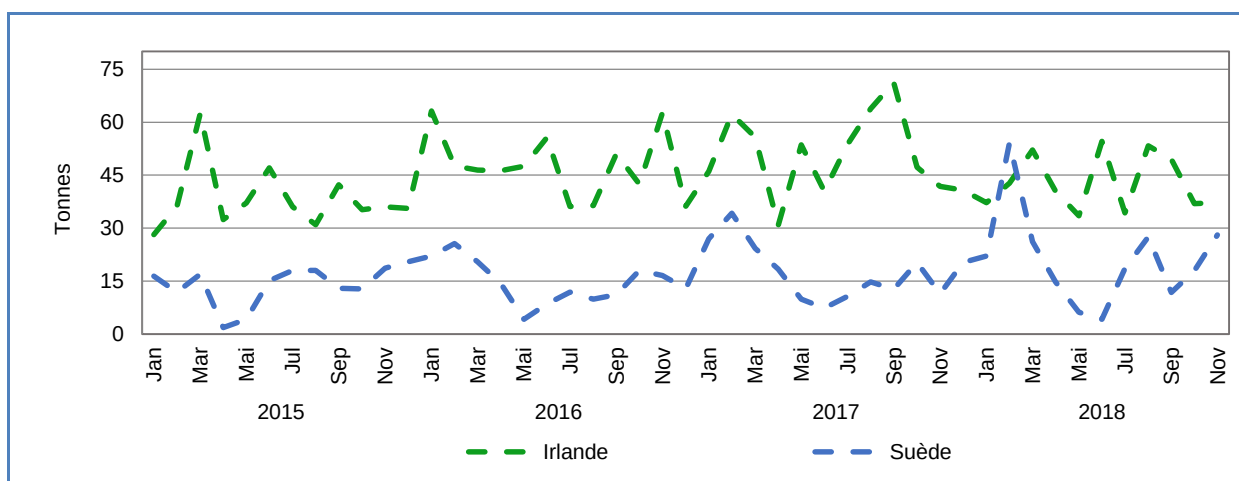
¹⁵ <http://www.eumofa.eu/documents/20178/104890/MH+7+7+2017.pdf>

Figure 40. PRIX DE DETAIL DE L'EGLEFIN FRAIS



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 14.02.2019).

Figure 41. ACHATS D'EGLEFIN FRAIS PAR LES MENAGES



Source : EUMOFA basée sur Europanel (mise à jour 14.02.2019).

3.2.2.2 Tendance de la consommation en Irlande

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à novembre 2018 : augmentation en volume et en prix.

Prix moyen annuel : 10,70 EUR/kg (2015), 10,75 EUR/kg (2016), 10,42 EUR/kg (2017).

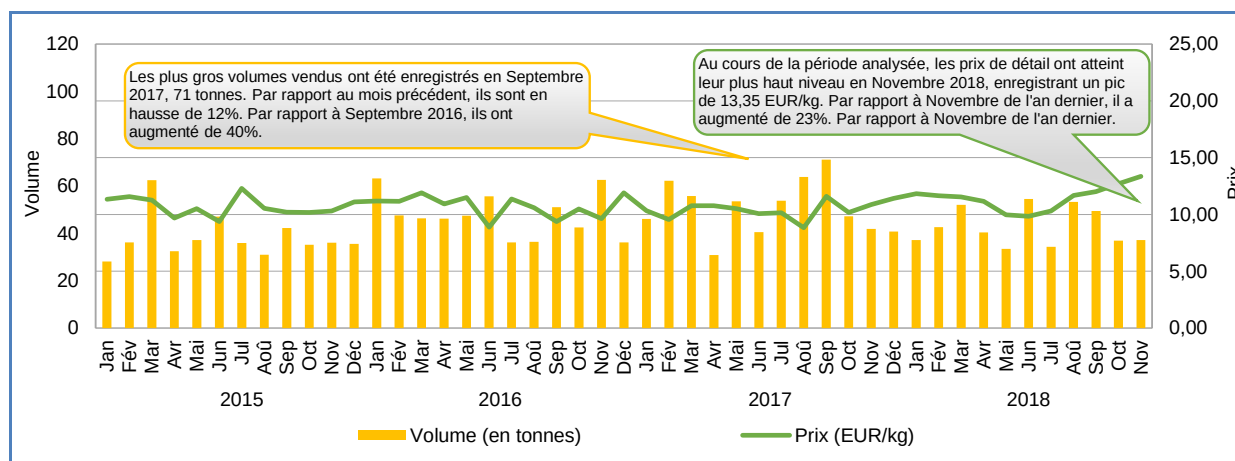
Consommation annuelle totale : 460 tonnes (2015), 572 tonnes (2016), 608 tonnes (2017).

Tendance sur le court terme, de janvier à novembre 2018 : volume stable et prix en hausse.

Prix moyen : 11,46 EUR/kg.

Consommation totale, de janvier à novembre 2018 : 472 tonnes.

Figure 42. PRIX DE DETAIL ET VENTES EN VOLUME DE L'EGLEFIN FRAIS EN IRLANDE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 14.02.2019).

3.2.3 Tendance de la consommation en Suède

Tendance sur le long terme, de janvier 2015 à novembre 2018 : augmentation en volume et en prix.

Prix moyen annuel : 11,95 EUR/kg (2015), 13,30 EUR/kg (2016), 14,00 EUR/kg (2017).

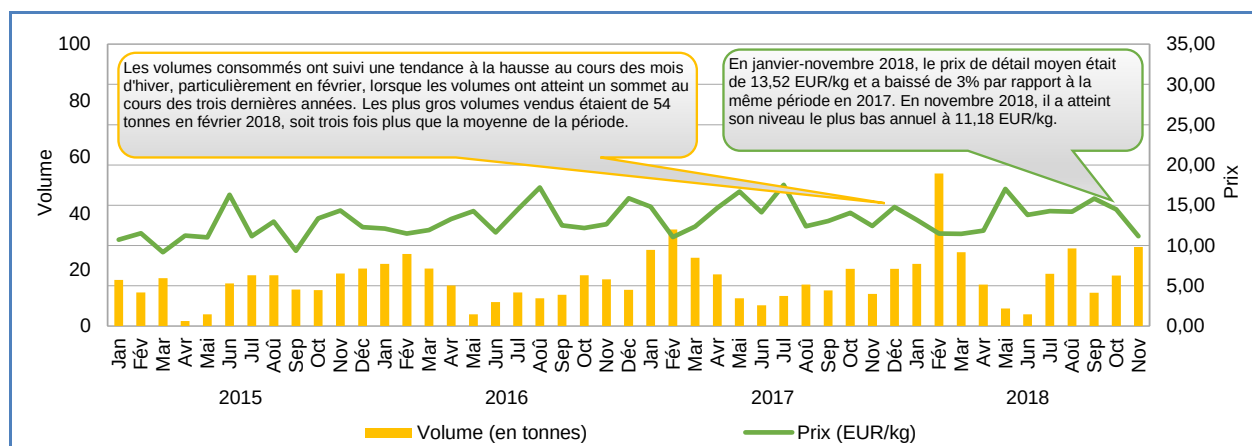
Consommation annuelle totale : 167 tonnes (2015), 176 tonnes (2016), 211 tonnes (2017).

Tendance sur le court terme, de janvier à novembre 2018 : baisse en volume et hausse en prix.

Prix moyen : 13,52 EUR/kg.

Consommation totale, de janvier à novembre 2018 : 231 tonnes.

Figure 43. PRIX DE DETAIL ET VENTES EN VOLUME DE L'EGLEFIN FRAIS EN SUEDE



Source : EUMOFA, basé sur Europanel (mis à jour le 14.02.2019).

4 Étude de cas – Le cabillaud dans l'UE¹⁶

4.1. Introduction

Le **cabillaud** (*Gadus Morhua*) est un poisson benthopélagique qui habite l'eau juste au-dessus du fond marin, se nourrissant de zooplancton, de poissons et de benthos. Le cabillaud peut vivre jusqu'à 25 ans et a une longueur commune de 100 cm. Normalement, son poids se situe entre 5 et 12 kg, mais le poids le plus élevé jamais enregistré est de 96 kg¹⁷. Les cabillauds atteignent généralement leur maturité sexuelle entre deux et quatre ans, elles ne sont pas toutes matures avant l'âge de six ans. Le cabillaud de la mer du Nord septentrionale a également tendance à mûrir à un âge plus avancé que celui de la mer du Nord méridionale¹⁸. Le frai a lieu en hiver et au début du printemps, où se forment de grands bancs de poissons.



La répartition géographique du cabillaud s'étend largement dans l'océan Atlantique Nord, de la mer de Barents et des îles Bear à l'est jusqu'à la mer du Nord, la mer Baltique, autour de l'Islande, le Groenland et la côte nord-américaine. Dans l'océan Atlantique Nord, le cabillaud apparaît normalement à des profondeurs allant jusqu'à 600 mètres en pleine mer, sur des fonds proches de la côte et dans les fjords. Il peut s'adapter à une variété de températures et vit dans presque toutes les salinités, de l'eau presque douce à l'eau océanique complète¹⁹. La population de cabillauds de l'Atlantique du Nord-Est est divisé en 14 stocks distincts qui restent largement séparés les uns des autres. Les stocks importants dans les eaux européennes sont la mer du Nord, le Skagerrak, la Baltique occidentale, la Baltique orientale, la mer Celtique, la mer d'Irlande et l'ouest de l'Écosse²⁰. Le cabillaud du nord-est de l'Arctique est de loin le plus grand stock de cabillaud au monde et ce stock est connu pour ses longues migrations de la mer de Barents à la côte norvégienne pour frayer pendant l'hiver.

Le cabillaud est l'un des poissons commerciaux les plus importants et a été exploité depuis que l'homme a commencé à pêcher dans les mers d'Europe. Aujourd'hui, les principales zones de pêche se trouvent dans l'océan Atlantique Nord-Est, dans la mer de Barents, les eaux islandaises et la mer du Nord. Entre les années 1950 et le début des années 1990, il y a eu d'importantes pêches commerciales dans l'Atlantique Nord-Ouest, mais en raison d'une surpêche importante, les stocks de poissons dans les eaux canadiennes se sont effondrés²¹. Dans les pêches commerciales, le cabillaud est principalement pêché au chalut de fond, à la palangre, à la senne, au filet maillant et à la ligne à main.

¹⁶ L'EUMOFA a réalisé une analyse approfondie de la structure des prix dans la chaîne d'approvisionnement de la morue salée séchée de la Norvège au Portugal, qui peut être consultée ici : <http://www.eumofa.eu/market-analysis#ptat>

¹⁷ <https://www.fishbase.de/summary/gadus-morhua.html>

¹⁸ <http://www.ices.dk/explore-us/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-cod.pdf>

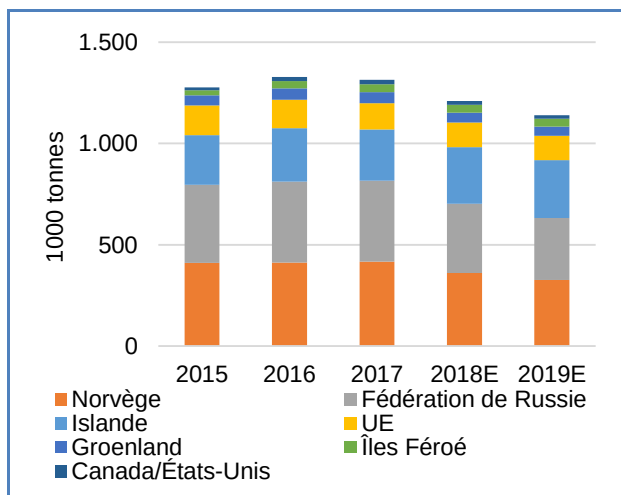
¹⁹ Cohen, D.M., T. Inada, T. Iwamoto et N. Scialabba, 1990. Catalogue des espèces de la FAO. Vol. 10. Poissons gadiformes du monde (Ordre des Gadiformes). Un catalogue annoté et illustré de morues, merlus, grenadiers et autres poissons gadiformes connus à ce jour. FAO Poisson. Synop. 125(10). Rome : FAO. 442 p

²⁰ https://ec.europa.eu/fisheries/marine_species/wild_species/cod_en

²¹ <http://www.ices.dk/explore-us/projects/EU-RFP/EU%20Repository/ICES%20FishMap/ICES%20FishMap%20species%20factsheet-cod.pdf>

4.2. Captures mondiales

Figure 44. **CAPTURE MONDIALES DE CABILLAUD PAR PRINCIPAUX PAYS**

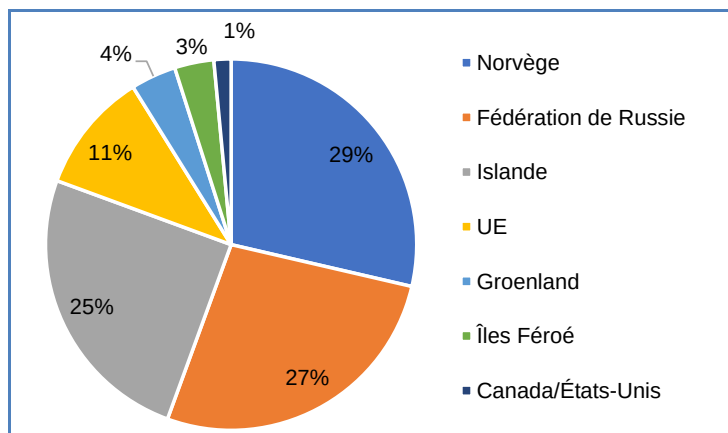


Source : FAO (2015, 2016, 2017) / Forum sur le poisson de fond (estimations 2018 et 2019).

Depuis 2016, les captures mondiales de cabillaud ont diminué d'année en année, passant de 1.329.000 tonnes en 2016 pour une capture estimée à 1.139.000 tonnes en 2019²². La baisse des volumes de cabillaud est la conséquence de la réduction des quotas pour la plus importante pêcherie commerciale de cabillaud de l'Atlantique qui a lieu dans la mer de Barents.

Les pays qui capturent le plus de cabillaud sont la Norvège, la Russie et l'Islande, représentant respectivement 29%, 27% et 25% du total (estimations 2019)²³. La pêche au cabillaud par les flottes norvégiennes et russes a lieu dans la mer de Barents, ciblant le vaste stock de cabillaud du nord-est de l'Arctique. La pêche commerciale islandaise du cabillaud a lieu dans la zone de pêche exclusive de l'Islande, où ils gèrent et pêchent leur propre stock de cabillaud dans tout le pays.

Figure 45. **ESTIMATION DES CAPTURES MONDIALES DE CABILLAUD PAR PAYS DE CAPTURE EN 2019**



Source : Forum sur le poisson de fond.

4.1 Captures de cabillaud dans l'UE

On estime que l'UE couvrira 11 % des captures de cabillaud mondiales en 2019. La pêche commerciale du cabillaud par l'UE opère principalement dans les eaux européennes de la mer du Nord, de la mer Baltique et de la mer de Barents. En 2016, les débarquements de cabillaud dans l'UE ont atteint 92 000 tonnes pour une valeur de 226 millions d'euros, ce qui le place au 9e rang en valeur parmi toutes les espèces et représente 3 % de la valeur totale des débarquements de l'UE²⁴. Ce résultat s'explique principalement par les débarquements des plus gros

²² FAO (2015, 2016, 2017) / Groundfish Forum (estimations 2018 et 2019).

²³ Groundfish Forum.

²⁴ EUMOFA - Le marché européen du poisson - Edition 2018.

détenteurs de quotas, le Danemark, le Royaume-Uni et l'Espagne, ainsi que par les débarquements en Pologne et en France. Au total, les volumes ont diminué de 12 % et la valeur a diminué de 8 % par rapport à 2015.

Parmi les trois principaux acteurs de l'UE dans la pêche au cabillaud, c'est-à-dire le Danemark, le Royaume-Uni et l'Espagne, seul le Royaume-Uni a connu une tendance à la hausse entre 2015 et 2016, de 17% en volume et 11% en valeur²⁵.

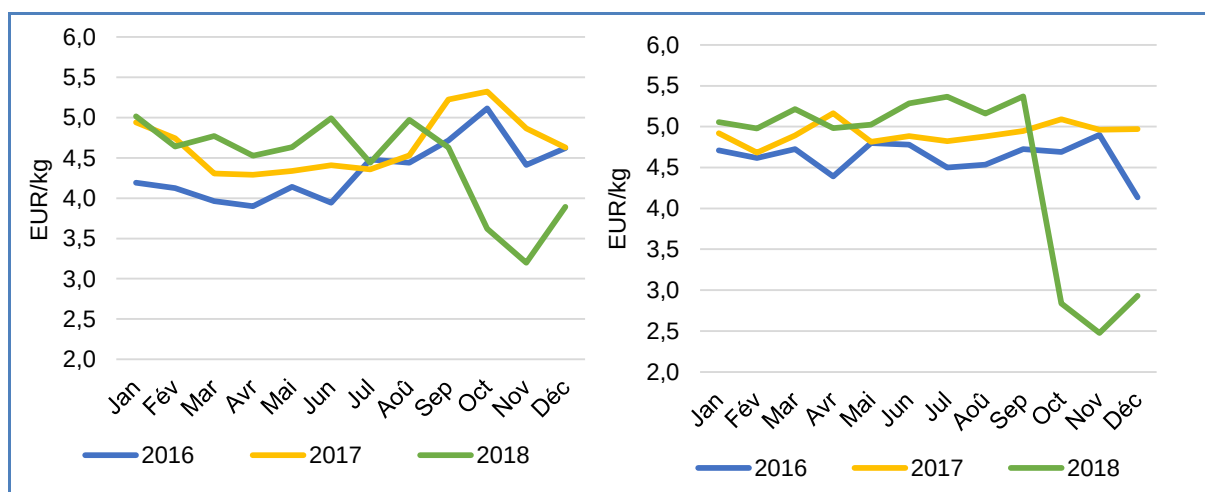
Table 4. **DÉBARQUEMENTS DE CABILLAUD DANS L'UE PAR ÉTAT MEMBRE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

État membre de l'UE	2012		2013		2014		2015		2016		2017	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Danemark	24	54	18	45	21	51	23	56	20	56	S.O. S.O.	S.O. S.O.
Royaume-Uni	11	32	12	31	13	35	14	44	17	49	18	57
Espagne	16	35	18	44	19	56	20	60	15	44	15	40
France	10	28	11	31	7	19	6	21	8	27	8	35
Pologne	19	27	14	19	14	18	17	18	13	16	11	14
Allemagne	7	20	7	14	10	21	8	22	5	15	1	4
Suède	9	15	6	10	6	9	6	8	5	8	4	7
Autre	10	12	12	7	9	7	11	14	8	10	7	8
Total	106	222	98	202	97	215	104	244	92	226	65	166

Source : Eurostat.

Au Danemark, le prix en première vente du cabillaud a diminué au cours des derniers mois de 2018, mais le prix moyen de l'année était de 4,71 EUR/kg, soit une augmentation de 2 % par rapport à l'année précédente. La même tendance a été observée au Royaume-Uni, où le prix au débarquement a diminué à la fin de l'année et s'est établi en moyenne à 5,08 EUR/kg, soit une augmentation de 3% par rapport à l'année précédente.

Figure 46. **PRIX DE PREMIERE VENTE DU CABILLAUD AU DANEMARK (A GAUCHE) ET AU ROYAUME-UNI (A DROITE)**



Source: EUMOFA.

²⁵ Les chiffres d'Eurostat pour 2017 sont incomplets car les données danoises ne sont pas disponibles.

4.2 Importations extra-UE

La plupart des produits de la pêche et de l'aquaculture importés dans l'UE proviennent de Norvège. Le Danemark et la Suède sont les principaux points d'entrée des produits norvégiens sur le marché de l'UE.

En 2017, les importations de cabillaud de l'UE se sont élevées à 513 000 tonnes évaluées à 2,4 milliards d'euros. La Norvège a été le principal fournisseur, fournissant 182 404 tonnes pour une valeur de 864 millions d'euros. Cela représentait 36 % du volume et de la valeur des importations de cabillaud par les pays tiers. Une augmentation des prix de 5 %, de 4,48 à 4,71 EUR/kg, a entraîné une croissance totale de 80 millions d'euros en valeur, soit 3 % de plus qu'en 2016, pour tous les pays.

La Russie et l'Islande sont également des fournisseurs importants de cabillaud, responsables de 22 % (111 000 tonnes) et 18 % (93 000 tonnes), respectivement, du volume total des importations extra-UE de cette espèce.

De janvier à novembre 2018, le volume total des importations en provenance de tous les fournisseurs a atteint 458 000 tonnes pour une valeur de 2,3 milliards d'euros.

La majeure partie du cabillaud importé dans l'UE est constituée de produits congelés. En 2017, les importations de cabillaud congelé ont atteint 1,3 milliard d'euros et 325 000 tonnes, soit une augmentation de 4 % en valeur et une diminution de 2 % en volume par rapport à 2016. Les importations de produits frais ont augmenté de 7 % en volume et en valeur, tandis que celles de produits salés ont diminué de 2 % en valeur et de 9 % en volume. Les produits séchés ont diminué de 3 % en valeur et de 8 % en volume à partir de 2016. De janvier à novembre 2018, la valeur des importations de produits salés et séchés a dépassé la valeur totale en 2017, principalement en raison d'une augmentation de 7 % de leur prix.

En général, les prix à l'importation de tous les produits du cabillaud ont augmenté de 5 % en 2017. Cette tendance s'est poursuivie tout au long de l'année 2018 pour toutes les catégories à l'exception des produits frais dont le prix a baissé de 1 % en janvier-novembre par rapport au prix moyen en 2017. La plus forte croissance des prix a été observée pour les produits surgelés (+8%).

Table 5. **IMPORTATIONS DE CABILLAUD DE L'UE PAR ÉTAT MEMBRE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

État membre de l'UE	2013		2014		2015		2016		2017		Janv- Nov 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Pays-Bas	112	370	136	464	126	528	130	561	146	652	120	589
Royaume-Uni	87	364	89	396	88	474	91	463	80	435	72	410
Suède	68	256	77	286	78	370	78	379	78	395	74	400
Danemark	70	243	78	267	79	315	82	327	82	348	77	342
Allemagne	25	125	31	151	25	152	27	172	23	148	19	134
Portugal	21	57	15	46	18	57	21	66	20	70	27	103
Espagne	22	57	28	79	25	91	26	100	24	102	19	88
Autre	50	161	56	176	46	188	64	251	60	248	49	224
Total	456	1.632	510	1.864	486	2.175	519	2.318	513	2.398	458	2.290

Source : EUMOFA.

Table 6. **IMPORTATIONS DE CABILLAUD DE L'UE PAR ETAT DE CONSERVATION (volume en 1000 tonnes, valeur en millions d'euros)**

Préservation	2013		2014		2015		2016		2017		Janv- Nov 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Congelé	273	814	317	989	301	1.155	332	1.260	325	1.309	273	1.187
Live/Fresh	78	340	89	378	86	430	89	460	95	490	95	489
Séché	38	215	36	215	35	263	35	272	32	263	30	265
Salé	55	201	55	215	51	251	52	253	47	248	46	257
Non spécifié	12	60	12	66	13	75	12	71	14	87	14	92
Préparé/préservé	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0
Total	456	1.632	510	1.864	486	2.175	519	2.318	513	2.398	458	2.290

Source : EUMOFA.

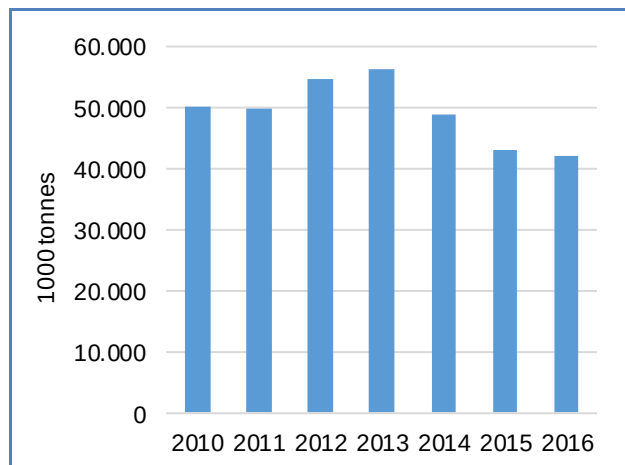
Table 7. **IMPORTATIONS DE CABILLAUD DE L'UE PAR PRINCIPAUX FOURNISSEURS (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

Fournisseur	2013		2014		2015		2016		2017		Janv-Nov 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Norvège	168	600	195	683	174	790	179	820	182	864	162	825
Islande	92	452	92	495	91	559	103	621	93	585	95	596
Russie	80	233	96	297	92	347	98	369	111	446	96	415
Chine	60	198	69	221	64	255	68	274	60	266	50	234
Féroé (îles)	14	55	16	63	19	88	19	87	20	98	20	104
Groenland	12	25	17	37	20	45	26	61	25	61	19	47
Autre	30	69	25	69	27	91	26	85	20	78	16	70
Total	456	1.632	510	1.864	486	2.175	519	2.318	513	2.398	458	2.290

Source : EUMOFA.

4.3 Transformation du cabillaud dans l'UE

Figure 47. **PRODUCTION DE CABILLAUD SALE SECHE AU PORTUGAL (volume en tonnes)**



Source : Institut national de statistique.

L'UE dispose d'une importante industrie de transformation du poisson avec un nombre total de 3.603 entreprises en 2015²⁶. L'industrie transforme une variété d'espèces en filets, différents produits en conserve et plats cuisinés. Au sein de l'UE, le cabillaud est le plus important pour l'industrie de la morue salée séchée portugaise, mais il est largement utilisée comme matière première dans autres États membres de l'UE²⁷. Après la Norvège, le Portugal est le deuxième producteur mondial de cabillaud séché-salé, avec 42 270 tonnes en 2016. Au cours de la période 2013-2016, la production s'est réduite de 25 % par rapport à la réduction des captures mondiales de cabillaud

4.4 Exportations extra-UE

Les exportations de cabillaud vers les pays tiers sont nettement inférieures aux importations. Les volumes exportés en 2017 ont été de 27.600 tonnes, soit en légère augmentation par rapport à 2013, tandis qu'en valeur, une croissance de 30 millions d'euros a été enregistrée, atteignant 150 millions d'euros en 2017.

Le Brésil est le plus grand marché du cabillaud exporté par l'UE. En 2017, les exportations vers ce pays ont atteint 7.700 tonnes pour une valeur de 58 millions d'euros, provenant principalement du Portugal et constituées de produits congelés (65% du volume total) et de produits secs (presque 30% du total).

La Norvège et la Chine sont également d'importants marchés d'exportation du cabillaud pour l'UE. En 2017, elles ont importé respectivement 4.100 tonnes pour une valeur de 21 millions d'euros et 7.200 tonnes pour une valeur de 17 millions d'euros. La valeur des exportations de cabillaud vers ces deux pays a augmenté considérablement au cours de la période 2013-2017.

Les exportations vers la Norvège consistent principalement en cabillaud congelé débarqué par des navires de l'UE en Norvège et en produits préparés/conservés fournis par l'industrie de transformation en Lettonie et en Lituanie. Les exportations vers la Chine comprennent principalement du cabillaud congelé étêté et éviscéré exporté du Danemark et des Pays-Bas, mais qui, à l'origine, entrent sur le marché de l'UE en provenance de Norvège et de Russie.

²⁶ Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP) - Rapport économique du secteur de la transformation du poisson de l'UE 2017 (CSTEP-17-16). Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, 2018, ISBN 978-92-79-67495-2, doi:10.2760/24311 JRC111988

²⁷ Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP) - Rapport économique du secteur de la transformation du poisson de l'UE 2017 (CSTEP-17-16). Office des publications de l'Union européenne, Luxembourg, 2018, ISBN 978-92-79-67495-2, doi:10.2760/24311 JRC111988

Table 8. **EXPORTATIONS DE CABILLAUD DE L'UE PAR ÉTAT MEMBRE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

État membre de l'UE	2013		2014		2015		2016		2017		Janv- Nov 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Portugal	14	79	15	84	10	72	10	67	11	79	10	71
Danemark	2	6	2	5	3	9	6	17	7	23	5	23
Lettonie	0	0	0	0	0	0	0	2	1	11	1	14
Royaume-Uni	2	5	1	4	1	6	1	6	2	7	1	6
Allemagne	4	11	2	8	2	8	2	9	1	7	2	7
Espagne	4	10	4	12	3	9	2	8	1	6	1	6
France	0	2	0	2	0	3	0	4	1	6	1	7
Lituanie	0	0	0	1	0	1	1	1	2	4	2	5
Autre	2	8	2	8	2	11	3	14	2	9	4	15
Total	27	122	27	124	22	119	27	129	28	150	27	154

Source : EUMOFA.

Table 9. **EXPORTATIONS DE L'UE PAR PRINCIPAUX MARCHÉS À L'EXTÉRIEUR DE L'UE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

Pays	2013		2014		2015		2016		2017		Janv- Nov 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Brésil	10	59	11	62	7	50	7	47	8	58	6	51
Norvège	4	11	2	7	2	8	3	12	4	21	4	23
Chine	4	8	4	8	3	9	7	18	7	17	7	16
Suisse	1	9	1	8	1	11	2	13	2	17	2	20
ÉTATS-UNIS	1	6	1	5	1	7	1	7	2	11	2	12
Angola	3	14	3	16	2	13	1	9	1	8	1	8
Canada	0	1	0	1	0	2	0	2	1	3	1	5
Nigéria	1	2	1	2	1	2	1	1	1	2	0	1
Autre	3	13	4	15	4	18	5	18	3	13	4	18
Total	27	122	27	124	22	119	27	129	28	150	27	154

Source : EUMOFA.

4.5 Exportations intra-UE

Les trois principaux exportateurs intracommunautaires sont les Pays-Bas, le Danemark et la Suède. Ils représentaient 68 % du volume et 67 % de la valeur en termes de commerce de cabillaud dans l'UE en 2017. Les échanges intra-UE de cabillaud ont connu une croissance de 4 % en valeur et une baisse de 5 % en volume en 2017. Les trois premiers acteurs ont contribué à la tendance à la hausse de la valeur en 2017, tandis que seule la Suède a enregistré une augmentation en volume.

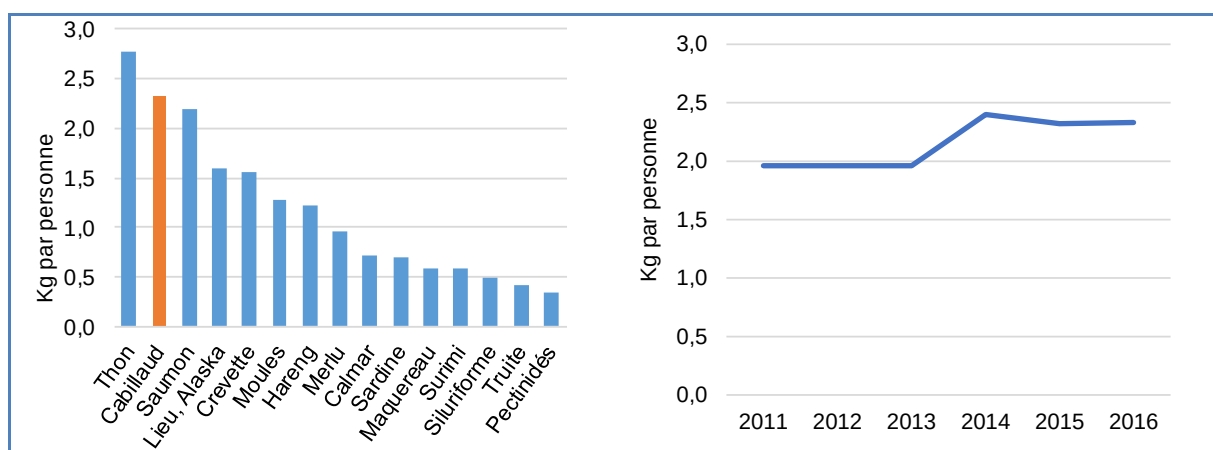
Table 10. **EXPORTATIONS INTRA-UE DE CABILLAUD ATLANTIQUE PAR ÉTAT MEMBRE (volume en milliers de tonnes, valeur en millions d'euros)**

État membre de l'UE	2013		2014		2015		2016		2017		Janv- Nov 2018	
	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur	Volume	Valeur
Pays-Bas	65	236	97	349	116	506	148	561	126	609	177	585
Danemark	81	358	85	382	88	420	88	452	84	458	72	408
Suède	59	225	66	242	69	324	72	343	75	361	64	348
Allemagne	46	198	49	226	46	242	46	262	38	224	34	211
Pologne	18	82	17	76	18	93	19	105	23	132	19	113
Espagne	21	70	19	77	20	93	20	95	20	96	20	94
Lituanie	8	31	9	39	9	47	13	68	14	72	12	64
Royaume-Uni	15	60	14	59	14	64	15	63	14	63	12	56
Autre	23	102	21	102	21	111	21	115	24	130	22	126
Total	334	1.362	377	1.553	403	1.901	442	2.066	419	2.144	432	2.004

Source: EUMOFA.

4.6 Consommation

Le cabillaud atlantique est l'une des espèces de poisson les plus consommées dans l'UE. Avec une consommation apparente par habitant²⁸ de 2,33 kg, il s'est classé deuxième après le thon en 2016. Par rapport à 2011, où sa consommation s'élevait à 1,92 kg, la consommation en 2016 était en hausse de 21%. Cette situation s'explique principalement par l'augmentation des importations extra-UE due à l'augmentation des cabillaud étrangères de la Norvège, de l'Islande et de la Russie au cours de la période considérée²⁹. Dans l'UE, le cabillaud atlantique est consommé dans une variété de préparations différentes, soit frais, décongelé, salé ou séché. LE cabillaud Atlantique est surtout connu pour être considérée comme un ingrédient emblématique de la cuisine portugaise, comme la morue salée et séchée, et on dit qu'il existe plus de 1000 recettes de morue au Portugal seulement³⁰.

Figure 48. **CONSOMMATION APPARENTE PAR HABITANT DES PRINCIPALES ESPECES COMMERCIALES DANS L'UE EN 2016 (volume en kg) (à GAUCHE) ET CONSOMMATION APPARENTE PAR HABITANT DE CABILLAUD ATLANTIQUE DANS L'UE (volume en kg) (A DROITE)**

Source: EUMOFA.

²⁸ Les données relatives à la consommation apparente proviennent du bilan d'approvisionnement établi par l'EUMOFA :

<http://www.eumofa.eu/supply-balance>

²⁹ FAO, Eurostat, CIEM et rapport mensuel sur le cabillaud de Kontali (décembre 2017)

³⁰ <http://www.centerofportugal.com/codfishroute/>

5 Étude de cas - Les habitudes des consommateurs de l'UE concernant les produits de la pêche et de l'aquaculture

La dernière enquête Eurobaromètre sur les choix des consommateurs européens en matière de produits de la³¹ pêche et de l'aquaculture (PPAPPA) montre que plus de quatre Européens sur dix consomment du poissons ou des fruits de mer au moins une fois par semaine à la maison. Le prix est le principal obstacle à l'augmentation de la consommation. Les produits régionaux, nationaux et européens bénéficient en général d'une très forte préférence des consommateurs.

Cette enquête a été réalisée pour la Commission européenne entre le 23 juin et le 6 juillet 2018. Au total, 27.734 citoyens de l'UE originaires des 28 États membres, issus de milieux sociaux et démographiques différents, ont été interrogés en face à face à domicile et dans leur langue maternelle. Cette enquête Eurobaromètre spéciale est la deuxième enquête Eurobaromètre sur ce sujet, qui reprend les questions posées pour la première fois dans une enquête réalisée en juin 2016. Elle vise à améliorer la compréhension du marché intérieur de l'UE pour les PPAs.

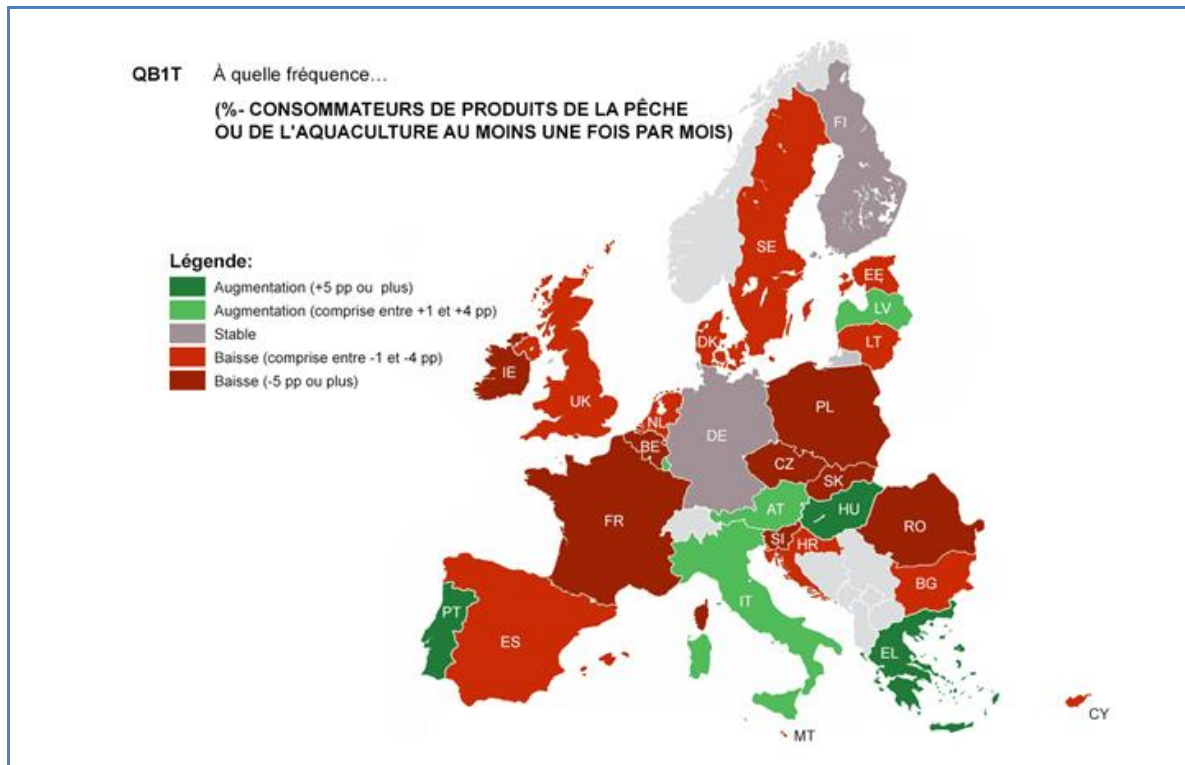
5.1 Fréquence de consommation

L'une des principales conclusions de l'enquête Eurobaromètre est que la majorité des Européens mangent des PPA au moins une fois par mois : la majorité à domicile (70%) et moins dans les restaurants (32%).

En outre, la comparaison avec l'enquête de 2016 ne montre que des changements mineurs dans la proportion des personnes interrogées dans la majorité des pays qui disent manger des PPA au moins une fois par mois (-2 points de pourcentage au total).

³¹<http://ec.europa.eu/commfrontoffice/publicopinion/index.cfm/survey/getsurveydetail/instruments/special/surveyky/2206>

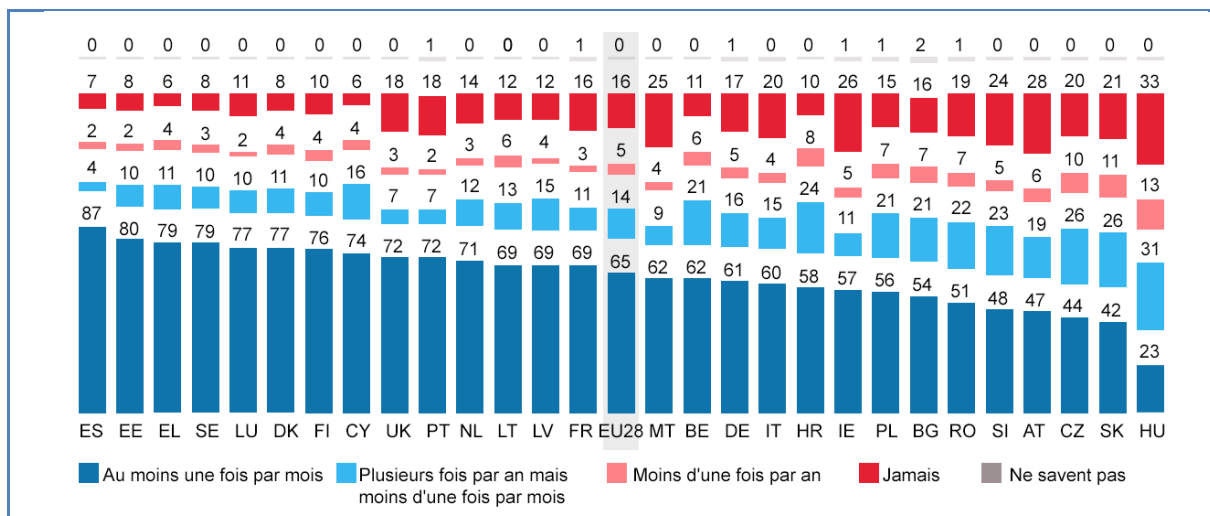
Figure 49. PART DES REpondANTS QUI CONSOMMENT DES PRODUITS DE LA PECHE OU DE L'AQUACULTURE AU MOINS UNE FOIS PAR MOIS (%) - EVOLUTION PAR RAPPORT A L'ENQUETE DE 2016



Source : Eurobaromètre.

L'analyse au niveau national montre que dans 23 des 28 États membres, la majorité absolue des répondants achètent des PPA au moins une fois par mois. Dans l'ensemble, les répondants des pays côtiers et bénéficiant de lieux de vente plus nombreux et diversifiés sont plus susceptibles de manger des PPA au moins une fois par mois que ceux des pays sans littoral. Par exemple, les personnes interrogées en Hongrie (28%) sont beaucoup moins susceptibles que celles en Espagne (92%) de consommer ces produits au moins une fois par mois.

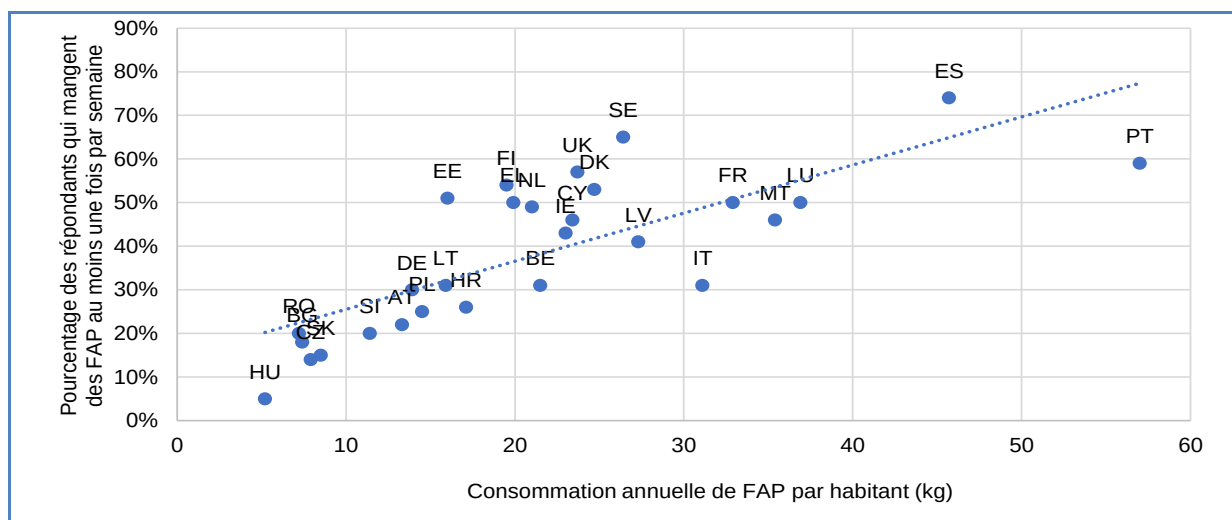
Figure 50. FREQUENCE A LAQUELLE LES REpondANTS ACHETENT DES PRODUITS DE LA PECHE ET DE L'AQUACULTURE (%)



Source : Eurobaromètre.

Au niveau des pays, la corrélation entre la part des personnes interrogées qui mangent des PPA au moins **une fois par semaine** et la **consommation annuelle par habitant** est relativement évidente. On constate qu'il existe peu de différences entre le classement annuel moyen de la consommation par habitant (les cinq premiers pays étant le Portugal, l'Espagne, le Luxembourg, Malte et la France) et la proportion des répondants qui mangent des PPA au moins une fois par semaine.

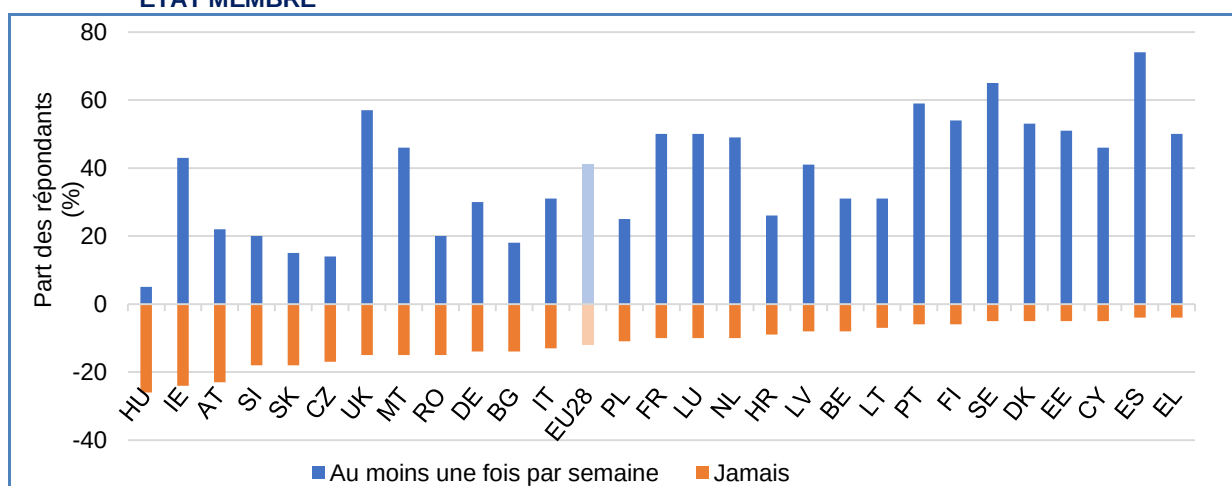
Figure 51. **RELATION ENTRE LA CONSOMMATION ANNUELLE PAR HABITANT (2016) ET LA PART DES ACHETEURS REGULIERS (AU MOINS UNE FOIS PAR SEMAINE)**



Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir des données de l'Eurobaromètre.

Toutefois, la part des non-consommateurs n'est pas clairement liée au niveau de consommation par habitant. En particulier, au Royaume-Uni, en Irlande et à Malte, la proportion de personnes interrogées déclarant de ne jamais manger de PPA est très élevée par rapport au niveau et à la fréquence moyens de consommation. Cela met en évidence une grande hétérogénéité dans la consommation de PPA chez les consommateurs de ces pays.

Figure 52. **PART (%) DES CONSOMMATEURS REGULIERS ET DES NON-CONSOMMATEURS PAR ÉTAT MEMBRE**



Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir des données de l'Eurobaromètre. Les pays sont classés par ordre décroissant en fonction de la proportion de répondants qui disent ne jamais manger de PPA.

En outre, l'étude Eurobaromètre met en lumière plusieurs résultats en termes de **tendances sociodémographiques parmi les répondants**

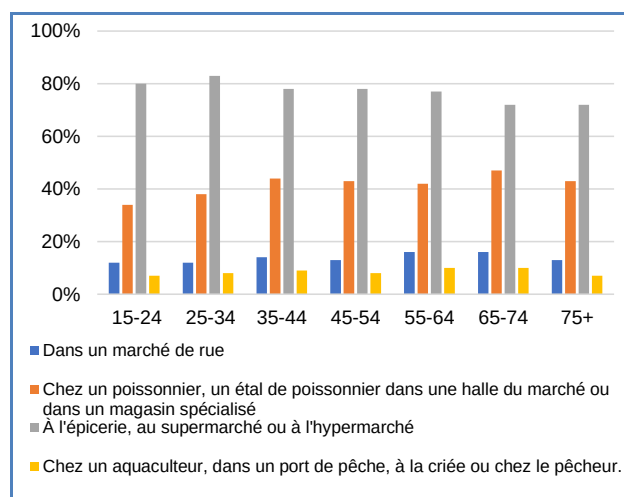
- **Les femmes** sont légèrement plus susceptibles que les hommes d'acheter des PPA au moins une fois par mois (67 % contre 63 %).

- **Les personnes âgées de 15 à 24 ans** sont moins susceptibles que les personnes plus âgées d'acheter des PPA au moins une fois par mois (43 % vs 64%–70%).
- **Les répondants ayant un niveau d'études plus élevé** sont plus susceptibles d'acheter des PPA sur une base régulière que ceux qui ont terminé leurs études à un âge plus précoce.
- **Les ménages de deux membres** sont plus susceptibles d'acheter des PPA au moins une fois par mois que les ménages plus grands ou plus petits (69 % vs 64 %).

Lieu d'achat et types de produits

Selon l'enquête Eurobaromètre, les **épiceries**, **supermarchés** ou **hypermarchés** sont les endroits les plus fréquents pour acheter des PPA (77% des répondants). Viennent ensuite le **poissonnier** ou le **magasin spécialisé** (42%), et dans une moindre mesure les **marchés de rue** (14%), et **directement au producteur** (8%).

Figure 53. LIEN ENTRE LE LIEU D'ACHAT (QUESTION A CHOIX MULTIPLES) ET L'AGE DES CONSOMMATEURS



Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir des données de l'Eurobaromètre.

En outre, l'analyse de la relation entre l'âge des consommateurs et leur lieu d'achat pour les produits de la pêche montre que :

- Les répondants âgés de 55 à 74 ans sont plus susceptibles d'acheter leurs produits aquatiques dans un **marché de rue** ou **directement au producteur** que les jeunes répondants.
- Les répondants âgés de 35 à 44 ans et ceux âgés de 65 à 74 ans sont plus susceptibles d'aller chez le **poissonnier** pour acheter des produits aquatiques que les autres groupes d'âge, surtout les plus jeunes.
- Les plus jeunes consommateurs (15-34 ans) sont plus susceptibles d'acheter leurs produits du poisson dans les **supermarchés** ou les **épiceries** que les consommateurs plus âgés.

Les préférences en termes de type de produit et de présentation sont stables par rapport à l'enquête de 2016.

En ce qui concerne les préférences en termes d'**état de conservation**, plus des deux tiers des répondants achètent des produits congelés (68%) ou frais (67%), et plus de six sur dix achètent des produits en conserve (64%) "au moins de temps en temps", tandis qu'une proportion plus faible déclare acheter "au moins de temps en temps" des produits fumés, salés, séchés ou en saumure (51%). La majorité des répondants (58 %) disent qu'ils achètent rarement ou jamais des produits panés ou des repas prêts-à-manger à base de PPA.

En ce qui concerne la relation entre le lieu d'achat et l'état de conservation des produits, les répondants qui achètent des **produits congelés** sont plus susceptibles de le faire dans une épicerie, un supermarché ou un hypermarché (73 %), ou une boutique en ligne (72 %), tandis que ceux qui achètent des **produits frais** le font dans une pisciculture ou dans un port ou une criée (83 %), chez un poissonnier ou un magasin spécialisé (81 %) ou dans un marché public (79 %).

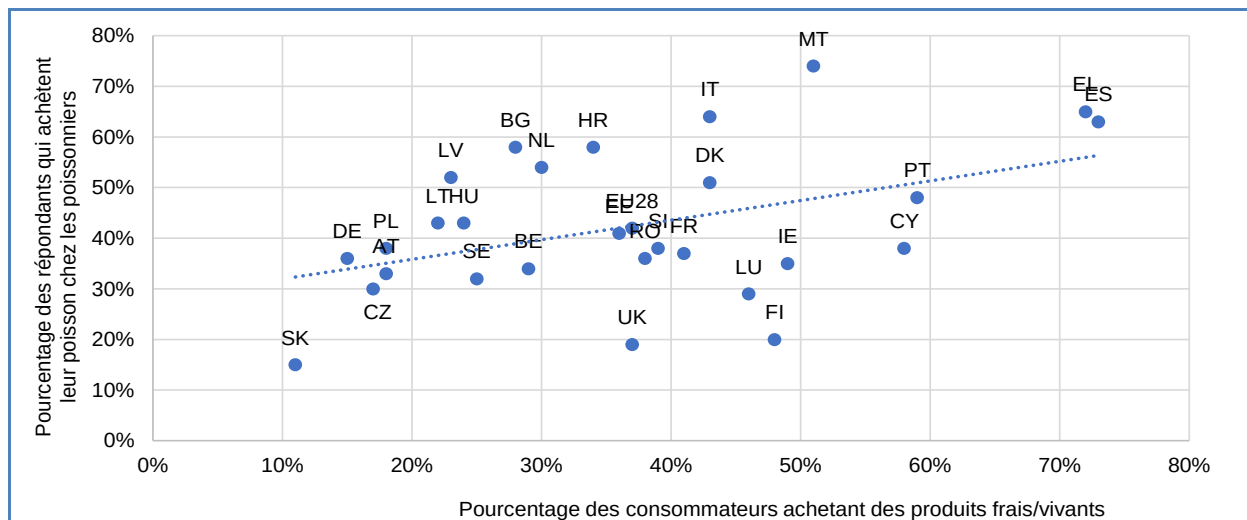
En ce qui concerne l'**état de présentation**, plus des deux tiers des répondants disent acheter des produits en vrac (68%) et des produits préemballés (66%) "au moins de temps en temps". La moitié des répondants préfèrent les produits en filets (50 %) et quatre sur dix préfèrent les produits qui ont été nettoyés (40 %), tandis que plus du quart préfèrent les produits entiers (27 %).

En ce qui concerne la relation entre le lieu d'achat et l'état de présentation, les répondants qui achètent des **produits entiers** sont plus susceptibles que ceux qui achètent des produits nettoyés ou des filets d'acheter chez le poissonnier ou le magasin spécialisé (55 % vs 47 % et 39 %, respectivement) et moins susceptibles d'acheter

à l'épicerie, au supermarché ou en hypermarché (68 % vs 78 % et 83 %). Dans quatre pays - Grèce, Roumanie, Croatie et Chypre - la réponse la plus populaire est " produits entiers ".

Il est intéressant d'analyser cette relation par pays, en examinant la corrélation entre la part des répondants qui achètent leur poisson chez les poissonniers et la part des consommateurs qui achètent des produits de poisson frais/vivants. La corrélation est relativement évidente, avec les pays "méditerranéens/du Sud" avec une forte préférence pour les produits frais et les poissonniers (Grèce, Espagne, Malte, Portugal, Chypre) et les pays enclavés/centraux et de l'Est (sauf la Roumanie) avec une faible part de consommateurs allant chez le poissonnier pour acheter des produits frais (Slovaquie, République tchèque, Autriche, Pologne, Allemagne).

Figure 54. **RELATION ENTRE LA PART DES REpondANTS QUI ACHETENT LEUR POISSON CHEZ LES POISSONNIERS ET LA PART DES CONSOMMATEURS QUI ACHETENT DES PRODUITS FRAIS/VIVANTS**



Source : Élaboration de l'EUMOFA à partir des données de l'Eurobaromètre.

5.2 Facteurs de consommation et facteurs non liés à la consommation

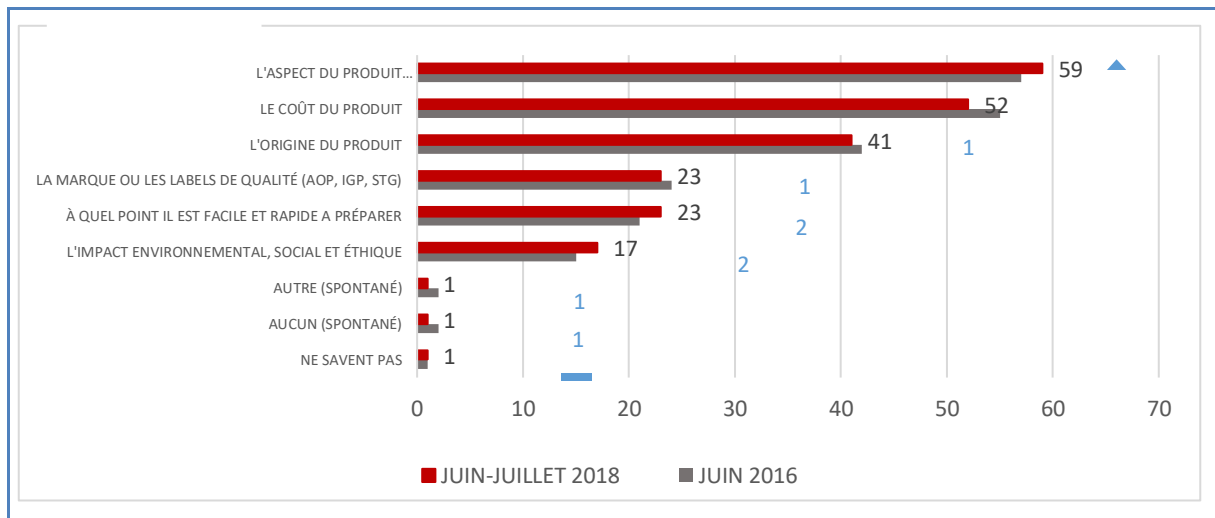
Selon l'enquête Eurobaromètre, les consommateurs de l'UE achètent ou mangent des PPA parce qu'ils sont sains et ont bon goût.

- La majorité des répondants qui achètent ou mangent des PAP disent qu'ils achètent ces produits parce qu'ils sont " sains " (74 %) et qu'ils ont " bon goût " (59 %). Ce sont les deux raisons les plus importantes dans tous les pays de l'UE.
- La principale raison invoquée par ceux qui ne mangent jamais de PPA est qu'ils n'aiment pas leur goût, leur odeur ou leur apparence (49 %). C'est la raison la plus fréquemment mentionnée dans la plupart des pays de l'UE.

Lors de l'achat de PPA, l'apparence et le prix des produits sont les critères les plus importants.

- Les deux principaux aspects mentionnés par la majorité des répondants comme étant les plus importants lors de l'achat d'un PPA sont l'apparence du produit (59%) et le coût du produit (52%). L'origine du produit est le troisième aspect le plus fréquemment mentionné (41%).

Figure 55. **ASPECTS LES PLUS IMPORTANTS LORSQUE LES RÉPONDANTS ACHÈTENT DES PRODUITS DE LA PÊCHE ET DE L'AQUACULTURE (MAX. 3 RÉPONSES) (% - UE)**



Source : Eurobaromètre.

Le principal obstacle qui empêche les consommateurs de l'UE d'augmenter leur consommation de PPA est identifié dans le prix.

- 70 % des répondants qui achètent ou mangent des PPA conviennent qu'ils achèteraient ou mangeraient plus de poisson et fruits de mer si le prix n'était pas aussi élevé.
- Plus de la moitié de ces répondants (53 %) disent qu'ils achèteraient ou consommeraient plus de poisson et fruits de mer si le choix et les points de vente étaient plus diversifiés.

Une majorité relative d'Européens préfère les produits sauvages aux produits d'élevage et les produits de la mer aux produits d'eau douce.

- Plus du tiers des répondants qui achètent ou mangent des PPA préfèrent les produits sauvages (35 %) tandis que moins d'un répondant sur dix (9 %) dit préférer les produits d'élevage. Près du tiers (32%) ont déclaré ne pas avoir de préférences.
- Les produits provenant de la mer sont préférés par un peu plus de quatre sur dix (42 %), comparativement à moins d'un sur dix qui préfère les produits d'eau douce (8 %). Encore une fois, une forte proportion de répondants n'a pas de préférence pour les produits de la mer ou de l'eau douce (33 %).

La plupart des consommateurs de l'UE préfèrent les produits de leur propre pays ou région.

- Plus d'un tiers des personnes interrogées qui achètent ou mangent des PPA préfèrent les produits de leur propre pays (37%), suivis des produits de leur propre région (28%) et des produits de l'UE (16%).
- Seulement un quart des répondants (24 %) disent qu'ils n'ont pas vraiment de préférence quant à la provenance des produits.

6 Faits saillants mondiaux

UE / Méditerranée / Pêche : En février 2019, la Commission européenne est parvenue à un accord visant à établir un plan pluriannuel pour les stocks halieutiques de la Méditerranée occidentale. L'objectif est de rétablir les stocks de poissons démersaux à des niveaux durables, assurant ainsi la viabilité à long terme des pêcheurs. Les captures issues de ces stocks ont chuté de 23 % depuis le début des années 2000. Dans le cadre de ce plan, un régime européen de gestion de l'effort de pêche pour tous les chalutiers et une fermeture de trois mois pour la protection des juvéniles seront introduits. Ce plan couvre la Méditerranée occidentale qui s'étend de la mer d'Alboran septentrionale à la mer Tyrrhénienne en passant par le golfe du Lion³².



ORGP / ORGPPS : La 7e réunion annuelle de la Commission de l'Organisation régionale de gestion des pêches du Pacifique Sud (ORGPPS) s'est achevée sur des progrès satisfaisants en matière de pêche, de conformité et de lutte contre la pêche illégale, non déclarée et non réglementée (IUU). L'ORGPPS a adopté un nouveau cadre pour la pêche de fond fondé sur une approche de gestion spatiale. Un accord a été trouvé sur les propositions de l'UE visant à renforcer la lutte contre la pêche INN et à aligner les dispositions relatives à l'inspection portuaire sur l'accord de la FAO sur les mesures sur l'état des ports. En outre, la ORGPPS a adopté une proposition de l'UE visant à prévenir la pollution plastique marine³³.

UE / Surimi / Approvisionnement : Le marché européen du surimi a récemment stagné, en particulier en France : les ventes de surimi sont en baisse et les prix des matières premières sont en hausse. L'industrie américaine du surimi partage les mêmes problèmes que l'Europe en ce qui concerne les prix des matières premières, car le coût du lieu de l'Alaska et du merlan du Pacifique a augmenté³⁴.

Chili / INN : De nouvelles lois ont été adoptées au Chili pour accroître le pouvoir du Service national des pêches et de l'aquaculture dans sa lutte contre la pêche INN. En vertu des nouvelles règles, les agents de service auront des pouvoirs accrus dans la conduite des enquêtes et les tribunaux seront autorisés à imposer des peines plus sévères³⁵.

Afrique du Sud / Namibie / INN : En janvier 2019, l'Afrique du Sud et la Namibie ont uni leurs forces pour combattre la pêche INN. Dans le cadre de l'accord, un groupe de travail mixte spécialisé a été mis sur pied pour gérer et protéger les ressources marines partagées, ce qui comprend la fixation du total autorisé des captures pour les stocks dans la région³⁶.

³² https://ec.europa.eu/fisheries/press/agreement-first-ever-multi-annual-fisheries-management-plan-western-mediterranean_fr

³³ https://ec.europa.eu/fisheries/press/progress-fisheries-management-south-pacific-ocean-more-work-still-needed-iuu-budget_fr

³⁴ <http://www.fao.org/in-action/globefish/market-reports/resource-detail/en/c/1176208/>

³⁵ <https://www.fis.com/fis/worldnews/worldnews.asp?l=e&country=0&special=&special=&monthyear=&day=&id=101437&ndb=1&df=0>

³⁶ <https://www.businesslive.co.za/bd/national/2019-01-24-sa-joins-forces-with-namibia-to-tackle-illegal-fishing/>

7 Contexte macroéconomique

7.1 Carburant maritime

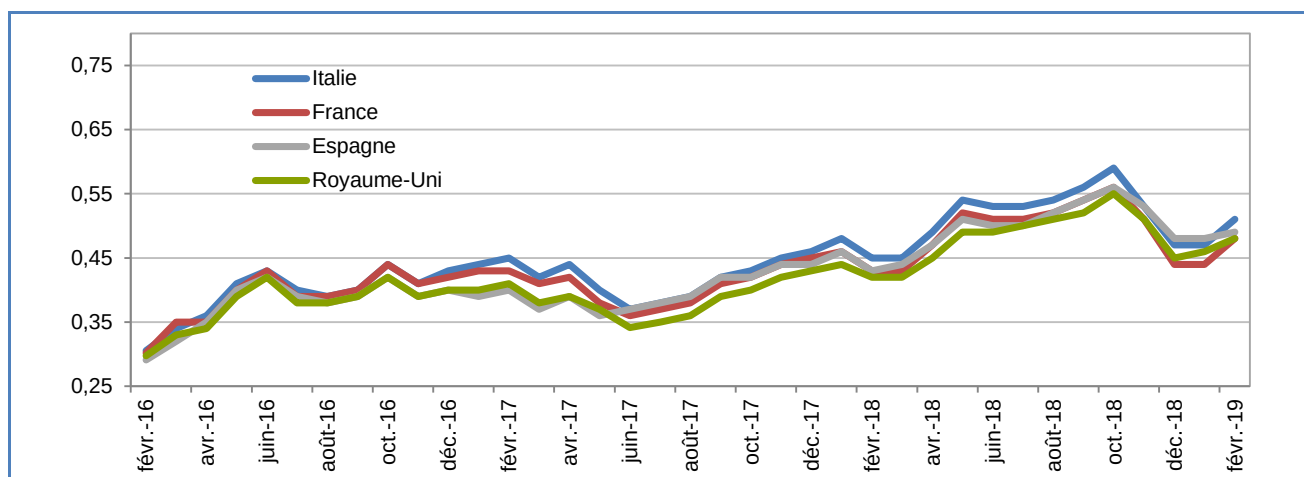
En **février 2019**, les prix moyens des carburants maritimes se situaient entre 0,48 et 0,51 EUR/litre dans les ports **français, italiens, espagnols et britanniques**. Ces prix étaient en hausse d'environ 6 % par rapport au mois précédent et de 13 % par rapport au même mois l'an dernier.

Table 10. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**

État membre	Fév 2019	Variation par rapport à janvier 2018	Variation par rapport à février 2018
France (ports de Lorient et Boulogne)	0,48	9%	12%
Italie (ports d'Ancône et de Livourne)	0,51	9%	13%
Espagne (ports de La Corogne et Vigo)	0,49	2%	14%
Royaume-Uni (ports de Grimsby et Aberdeen)	0,48	4%	14%

Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

Figure 56. **PRIX MOYEN DU CARBURANT MARITIME EN ITALIE, EN FRANCE, EN ESPAGNE, ET AU ROYAUME-UNI (EUR/LITRE)**



Source : Chambre de Commerce de Forlì-Cesena, Italie ; DPMA, France ; MABUX.

7.2 Prix à la consommation

Le taux d'inflation annuel de l'UE était de 1,4% en janvier 2019, contre 1,5% en décembre 2018. Un an auparavant, il était de 1,3%.

Inflation : taux les plus faibles en janvier 2019, par rapport à décembre 2018.



Inflation : taux les plus élevés en janvier 2019, par rapport à décembre 2018.



Table 11. INDICE DES PRIX A LA CONSOMMATION HARMONISE DANS L'UE (2015 = 100)

IPCH	Jan 2017	Jan 2018	Déc 2018	Jan 2019	Variation par rapport à Déc 2018	Variation par rapport à janvier 2018
Produits alimentaires et boissons non alcooliques	101,71	103,99	104,73	105,45	↑ 0,69%	↑ 1,40%
Poissons et fruits de mer	106,56	109,43	109,61	111,05	↑ 1,31%	↑ 1,48%

Source : Eurostat.

7.3 Taux de change

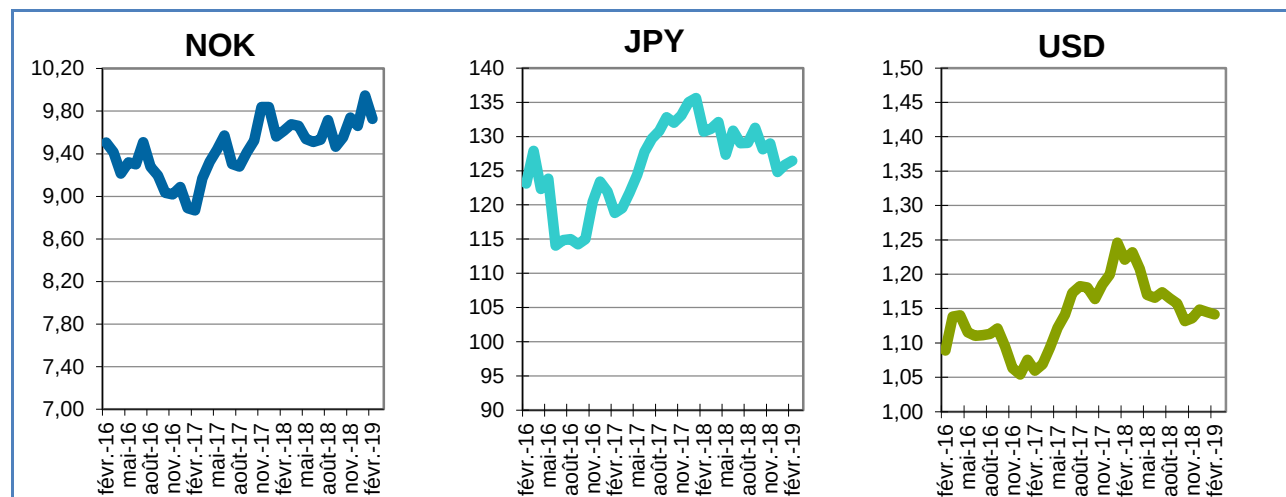
Table 12. TAUX DE CHANGE POUR LES DEVISES SELECTIONNEES

Devise	Fév 2017	Fév 2018	Janvier 2018	Fév 2019
NOK	8,8693	9,6153	9,6623	9,7268
YEN	118,83	130,72	124,81	126,44
USD	1,0597	1,2214	1,1488	1,1416

Source : Banque centrale européenne.

En février 2019, l'euro s'est apprécié par rapport au yen japonais (+0,5%) et s'est déprécié par rapport au dollar américain (-0,3%) et à la couronne norvégienne (-2,2%) dès janvier 2019. Au cours des six derniers mois, l'euro a fluctué autour de 1,14 par rapport au dollar américain. Par rapport à février 2018, l'euro s'est déprécié de 6,5% par rapport au dollar américain et de 3,3% par rapport au yen japonais. Il s'est apprécié de 1,2 % par rapport à la couronne norvégienne.

Figure 57. ÉVOLUTION DES TAUX DE CHANGE DE L'EURO



Source : Banque centrale européenne.

Manuscrit achevé en février 2019

Ni la Commission européenne ni aucune personne agissant au nom de la Commission n'est responsable de l'usage qui pourrait être fait des informations données ci-après.

Luxembourg: Office des publications de l'Union européenne, 2019

© Union européenne, 2019

Réutilisation autorisée, moyennant mention de la source

La politique de réutilisation des documents de la Commission européenne est régie par la décision 2011/833/UE (JO L 330 du 14.12.2011, p. 39).

Toute utilisation ou reproduction de photos de tout autre matériel dont l'Union européenne ne possède pas les droits d'auteur requiert l'autorisation préalable des titulaires des droits en question.

Copyright pour les photographies: EUROFISH ©, 2018

PDF ISSN 2363-409X

POUR PLUS D'INFORMATIONS ET COMMENTAIRES :

Direction générale des affaires maritimes et de la pêche

B-1049 Bruxelles

Tél.: +32 229-50101

Courriel: contact-us@eumofa.eu

Ce rapport a été établi à partir des données EUMOFA et des sources suivantes :

Premières ventes : Commission européenne, VU University Amsterdam, Wildscreen Arkive, FAO, CIEM, Institut de recherche marine (IMR), MarLIN, Center for Environment Fisheries and Aquaculture Science, Conseil européen, Seafish.org.

Consommation : EUROPANEL, GLACES.

Études de cas : Fishbase, Wikipedia, FAO, Commission européenne, Eurostat, Institut national de statistique, Portugal, Comité scientifique, technique et économique de la pêche (CSTEP), Eurobaromètre.

Faits saillants mondiaux : Commission européenne, FAO, MSC, Fis.com, BusinessDay.

Contexte macroéconomique : EUROSTAT, Chambre de commerce de Forlì-Cesena, Italie : DPMA, France : ARVI, Espagne : MABUX, Banque centrale européenne.

Les données de première vente sont disponibles dans un document annexe sur le site EUMOFA. Les analyses sont effectuées sur les données après agrégation (principales espèces commerciales), selon le système d'enregistrement et de communication électronique (système ERS) de l'UE.

Dans le cadre de la présente publication, les analyses sont indiquées selon ces faits marquants mensuels, les analyses sont conduites en prix courants, exprimés en valeurs nominales.

L'Observatoire du marché européen pour la pêche et les produits de l'aquaculture (EUMOFA) a été développé par la Commission européenne. Il constitue l'un des outils de la nouvelle Politique de Marché dans le cadre de la réforme de la Politique Commune des Pêches. [Règlement (UE) n ° 1379/2013 art. 42].

EUMOFA est un **outil d'intelligence économique**, qui fournit régulièrement des prix hebdomadaires, les tendances de marché mensuelles et des données structurelles annuelles tout au long de la filière.

La base de données est alimentée par des données fournies et validées par les États Membres et les institutions européennes. Elle est disponible en 24 langues.

Le site d'EUMOFA est accessible au public à l'adresse suivante: www.eumofa.eu/fr.

EUMOFA Politique en matière de respect de la vie privée.